

ELLE COURT SUR LA MOUSSE
L'ENFANT DES PARIAS.
LE LONG DES LAURIERS ROSES,
RÊVANT DE DOUCES CHOSES,
AH! ELLE PASSE SANS BRUIT
ET RIANANT À LA NUIT! AH!
LAKMÉ, ACTE II, LÉGENDE DE LA FILLE DES PARIAS

Avec passion et avec vous.

Chaque année,
la BCV soutient plus
de 800 événements
dans le canton.



VIRTUOSE

Ça crée des liens

www.bcv.ch/sponsoring



SOMMAIRE

Distribution	4-5
Synopsis	9-11
Chronique d'une première – H. Moreno	15
L'affiche à la première de «Lakmé» – Paul-André Demierre	17-20
Expérience culturelle – Olivier Cautrès	21-25
<hr/>	
Biographies	29-45
<hr/>	
Orchestre de Chambre de Lausanne	47
Chœur de l'Opéra de Lausanne et figurants	49
Le Cercle de l'Opéra de Lausanne	50-53
Fondation de l'Opéra de Lausanne	54-55
<hr/>	
Livret	59
Acte I	60
Acte II	66
Acte III	74
<hr/>	
Prochains spectacles	80-81
Opéra pratique	83-85



© Gaëli Bétant

Conférence Forum Opéra
mardi 24 septembre, 18h45, Salon Alice Bailly

Conférence Université de Lausanne
mercredi 2 octobre, 17h15, Grange de Dorigny

Midi-récital
Julia Bauer, Christophe Berry, Daniel Golossov, Boris Grappe, Hanna Schaer
mardi 8 octobre, 12h15

Opéra enregistré par Espace 2
Diffusion dans À l'Opéra, samedi 2 novembre, 20h

OCTOBRE 2013

VENDREDI 4, 20H / DIMANCHE 6, 17H

MERCREDI 9, 19H / VENDREDI 11, 20H

DIMANCHE 13, 15H

DURÉE 2H55 AVEC ENTRACTE

LAKMÉ

LÉO DELIBES (1836 - 1891)

Opéra en trois actes

Livret d'Edmond Godinet et Philippe Gille, d'après la nouvelle *Rarahu* ou *le Mariage de Loti* de Pierre Loti

Première représentation à l'Opéra Comique à Paris, le 14 avril 1883

Editions Editions Heugel, représentées par Alphonse Leduc & Cie, Paris

Lakmé **Julia Bauer**

Nilakantha **Daniel Golossov**

Gérald **Christophe Berry**

Mallika **Elodie Méchain**

Hadji **Jonathan Spicher**

Ellen **Céline Mellon**

Frédéric **Boris Grappe**

Ms. Bentson **Hanna Schaer**

Rose **Céline Soudain**

Un marchand chinois **Wei Nan**

Un domben **Philippe Renaud-Danthe**

Un kouravar **Sacha Michon**

Danseuses **Anna Dimitratou, Maï Ishiwata, Olia Lydaki**

Orchestre de Chambre de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigé par **Véronique Carrot**

Direction musicale **Miquel Ortega**

Mise en scène **Lilo Baur**

Décors **Caroline Ginot**

Costumes **Hanna Sjödin**

Lumières **Gilles Gentner**

Chorégraphie **Olia Lydaki**

Assistante à la mise en scène **Katia Flouest**

Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne,
en coproduction avec l'Opéra Comique

Avec le soutien de



Spectacle parrainé par



L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER
SES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS ET SES MÉCÈNES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L a u s a n n e



FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES



Avec le soutien de la
Loterie Romande



L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER
SES SPONSORS ET SES PARTENAIRES

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSOR



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS



PARTENAIRES «PRIVILÈGE»



Julius Bär



PARTENAIRES COMMERCIAUX



HugMusique



Pèlerin transportant de l'eau sacrée du Gange pour le culte à Shiva,
Ouest du Bengale, Inde, février 2007

© Majority World/UIG / The Bridgeman Art Library

SYNOPSIS

PERSONNAGES

Lakmé, jeune prêtresse

Mallika, sa servante

Ellen, dame anglaise

Rose, dame anglaise

Mistress Bentson, leur gouvernante

Gérald, officier anglais, promis à Ellen

Nilakantha, prêtre brahmane, père de Lakmé

Frédéric, officier anglais

Hadji, serviteur de Nilakantha et de Lakmé

ACTE I

Un jardin ombragé dans l'Inde colonisée par les Anglais.

Le chœur célèbre le jour naissant tandis que Nilakantha promet la vengeance de Brahma sur les Anglais qui ont chassé les dieux de l'Inde de leurs temples. Lakmé, déesse et prêtresse, est laissée par son père à la garde de Mallika et de Hadji.

Après avoir posé ses bijoux, Lakmé retrouve Mallika pour cueillir du jasmin et des fleurs de lotus comme offrandes au dieu Ganeça à qui elles confient la protection de Nilakantha parti à la ville.

Arrive alors un groupe d'Anglais, curieux de voir le jardin d'un brahmane. Rapidement conscients de braver là un interdit, Gérald et Frédéric, deux officiers anglais, Miss Ellen, fiancée de Gérald, Rose et la gouvernante M^{rs} Bentson, préfèrent commencer à discuter des mérites comparés des femmes indiennes et européennes. Resté seul, Gérald décide de relever le dessin des bijoux abandonnés par Lakmé : son imagination le laisse sous le charme de celle qui les porte.

Devant la statue de Ganeça qu'elle fleurit, Lakmé se sent prise d'un émoi qu'elle ne connaît pas, lorsque soudain, elle aperçoit Gérald. Maîtrisant sa frayeur, elle renvoie Mallika et Hadji chercher Nilakantha. Sa curiosité piquée par l'audace du jeune officier, déjà séduite, elle s'entretient avec lui, essayant vainement de le repousser. Tandis qu'elle entend Nilakantha revenir, Lakmé tente de protéger la fuite de Gérald. Le prêtre brahmane a cependant vu Gérald dont la présence sacrilège appelle vengeance et mort.

ACTE II

C'est jour de marché et de grande agitation dans la ville. Peu habituée à tant de foule, M^{rs} Bentson subit les assauts des marchands et le vol de sa montre... Le marché fini, une fête commence qui donne l'occasion de voir danser les bayadères.

Nilakantha arrive alors déguisé en moine mendiant. Gérald qui a retrouvé Ellen lui fait le récit édulcoré de sa rencontre avec Lakmé. Tout à son désir de venger l'affront fait à sa fille, Nilakantha oblige Lakmé à chanter en public, persuadé que, s'il l'entend, le coupable ne manquera pas de se démasquer.

Sous la contrainte, Lakmé chante alors «la légende de la fille du paria». Gérald, dont le régiment va partir, ne réagit pas. Forcée par son père, Lakmé recommence sa chanson lorsqu'apercevant Gérald, elle manque de s'effondrer. L'officier anglais s'élançe pour la soutenir: Nilakantha devine alors qu'il tient son coupable.

Occupé aux préparatifs de sa vengeance, le brahmane confie Lakmé aux bons soins de Hadji qui va la laisser retrouver Gérald. Les deux amants s'éloignent dans la forêt où Lakmé propose à Gérald d'embrasser la religion hindoue.

L'arrivée de Nilakantha, accompagné de la procession du culte de Dourga, fait fuir Lakmé. Frédéric tente sans succès de ramener Gérald à la raison. Le prêtre brahmane parvient à se rapprocher suffisamment de Gérald pour le frapper avant de se sauver vivement. Hadji et Lakmé trouvent le blessé qui n'est que légèrement atteint. Aidée par Hadji pour le transporter en forêt, Lakmé reprend espoir en réalisant que les brahmanes imaginent désormais leur vengeance accomplie.

ACTE III

Dans une cabane éloignée, Lakmé prend soin de Gérald et veille à son repos dans une magnifique berceuse. À son réveil, le jeune officier lui offre sa plus belle cantilène. Des couples d'amoureux passent au loin: ils vont boire l'eau de la source sacrée qui scellera leur union. Lakmé propose à Gérald de s'y rendre seule pour en rapporter une coupe qu'ils partageront.

Frédéric finit par débusquer Gérald et lui rappeler ses devoirs d'officier, de fiancé à Ellen et le peu de chances de succès de son union à Lakmé. Gérald se ressaisit et promet d'être à l'heure au départ de son régiment.

De retour, Lakmé perçoit et comprend parfaitement le revirement de Gérald déjà très attentif à l'appel des fifres. Profitant alors de sa distraction, elle parvient à mordre, sans se faire voir, une feuille de datura, soit un poison mortel. Les deux amants finissent par boire ensemble à la coupe, mais tandis que Gérald jure un amour éternel, Lakmé répond qu'il n'en sera rien car elle s'est empoisonnée.

Nilakantha surgit: Gérald s'offre à son poignard mais Lakmé s'interpose entre les deux hommes. Avant de mourir, elle révèle à son père que Gérald, qui a partagé l'eau de leur union, est désormais hors de portée de sa vengeance. Elle s'effondre et Nilakantha, exalté, se réjouit qu'elle rejoigne «la splendeur des cieux».

O.C. pour l'Opéra de Lausanne
Août 2013



Création de la nouvelle production de *Lakmé* à l'Opéra de Lausanne, en coproduction avec l'Opéra Comique, août 2013.

Photos prises par Gaël Bétant, pour la revue OBLIQUE N° 3, Vie Art Cité, sortie prévue en automne 2013.

CHRONIQUE D'UNE PREMIÈRE

PARUE DANS « LE MÉNESTREL », LE 22 AVRIL 1883

Cette œuvre supérieure a trouvé une interprétation supérieure.

Le type de *Lakmé*, composé par M^{lle} Van Zandt, la place sans conteste au premier rang. C'est une création qui la grandit comme celle de *Faust* fit pour M^{me} Carvalho, celle de *Mignon* pour Galli-Marié, celle d'*Ophélie* pour Nilsson. Cette petite créature, toute de poésie, de passion ingénue, de charme étrange, restera inoubliable. Cela n'a plus rien de terrestre, c'est une sorte d'apparition mystérieuse, une idole hindoue toute mignonne et éthérée, qui semble échappée du rêve d'un poète. Et sa voix de cristal, si pure, s'adapte merveilleusement aux mélodies expressives et colorées, comme aux notes perlées qui imitent, dans *La légende de la fille des parias*, la clochette du charmeur. Elle est sortie ainsi tout armée du cerveau du compositeur, et il n'a rien pu songer de plus délicat, de plus vaporeux.

Talzac a fait de Gérald une création superbe, qu'on peut mettre à côté de celle de Roméo; elle est de la même famille. Elan et chaleur incomparables, c'est le premier ténor du moment. Il faut entendre comme les passages de force et de passion tonnent dans cet organe généreux, et comme aussi les demi-teintes y prennent de douceur et de charme. Toute la salle était suspendue à ses lèvres.

Cobalet, ainsi que Talzac, nous vient du Midi, et il reste du soleil dans cette voix onctueuse et souple. Le second acte a été pour lui tout un succès; il n'est guère possible de mieux chanter la mélodie *Lakmé*, *ton doux regard se voile*, bissée tous les soirs. Il a de beaux accents dans la scène des conjurés et tient très bien son personnage.

[...]

Un triolet de danseuses italiennes, engagées spécialement pour le ballet, vient se détacher en relief sur la troupe chorégraphique habituelle de M^{lle} Marquet à l'Opéra Comique. La grâce de M^{lles} Antonelli, Magi et Milani, sans ajouter absolument à l'éclat de la soirée, y sert cependant d'intermède agréable.

Un premier rôle à l'Opéra Comique, le tout premier peut-être, c'est le merveilleux orchestre de M. Danbé. Quel fondu, quelle finesse, et quelle sûreté irréprochable! Véritable délice que de l'entendre se jouer avec tant d'aisance au milieu de l'orchestration si raffinée et si recherchée de M. Delibes. Il a été, lui aussi, un des grands vainqueurs de cette belle soirée. Les chœurs de M. Carré ne méritent, de leur côté, que des éloges.

[...]

Pour les costumes, M. Th. Thomas s'est signalé par des fantaisies d'un goût charmant. Les deux costumes de M^{lle} Van Zandt sont de purs chefs-d'œuvre.

Tous n'ont donc qu'à se féliciter de cette belle soirée, et encore davantage que le public, le pacha-public, qui va jouir en paix et sans fatigue de cette œuvre d'art, sans se douter de ce que coûte de tourments et de peines la mise au point d'un ouvrage aussi fin et aussi poétique.

H. Moreno

ETHINE & ETHINE

loro.ch

Une histoire unique au monde

Depuis 1937, la Loterie Romande distribue **100% de ses bénéfices** à des projets d'utilité publique en Suisse romande, dans les domaines de la culture, du sport, de l'action sociale et de l'environnement.



Femme du Rajasthan,
Jaisalmir, Inde, mai 2007
© Majority World/UIG / The Bridgeman Art Library

L’AFFICHE À LA PREMIÈRE DE «LAKMÉ»

Dans le quotidien parisien *Le Temps* du 6 novembre 1941, le critique Pierre Lalo écrivait: «Léo Delibes grand artiste? le mot est un peu lourd pour lui. Mais musicien charmant et de pure floraison française, dont les fleurs vives et fines, qui ont une existence déjà longue de trois quarts de siècles, ne cessent point de plaire, et ne trahissent pas l’injure du temps. Car le temps, ici, fait beaucoup à l’affaire... *Lakmé* est une œuvre hybride, indécise, sans personnalité, où se trahit presque à chaque page l’influence de Massenet, alors dans tout l’éclat de sa renommée; œuvre pleine de romances trop souvent vulgaires, d’exotisme conventionnel et de fausse passion, dont la vogue persistante vient en grande partie de ce qu’elle contient un rôle fait à souhait pour les cantatrices. Oublions-la, pour nous mieux souvenir du *Roi l’a dit*, de *Sylvia* et de *Coppélia*. » Et si Pierre Lalo avait tort? Et si le rôle de *Lakmé* valait bien davantage que le célèbre «air des clochettes»? Cela expliquerait que l’ouvrage atteigne sa 1500^e représentation à l’Opéra Comique le 29 décembre 1960, après avoir connu une création triomphale sur cette même scène le 14 avril 1883, sous la direction de Jules Danbé.

Ce soir-là, le rôle de *Lakmé* était incarné par Marie Van Zandt qui avait vu le jour à New York le 8 octobre 1861. Sa mère, qui avait fait carrière sous le nom de M^{me} Vanzini, avait été engagée par la Carl Rosa Company en Angleterre; c’est elle qui lui donne ses premières leçons de chant, avant de la confier à l’illustre pédagogue Giambattista Lamperti. Le 16 mars 1879, Marie débute au Teatro Regio de Turin avec la Zerlina de *Don Giovanni*; elle y remporte un tel succès qu’elle est aussitôt sollicitée par le Her Majesty’s Theatre à Londres. En mai de la même année, alors qu’elle a à peine dix-huit ans, elle y chante Amina de *La sonnambula*. La voix n’a pas d’ampleur, mais elle est d’une plaisante qualité que souligne son jeu primesautier, touchant dans sa grâce. En mars 1880, elle paraît à l’Opéra Comique sous les traits de Philine de *Mignon*; le triomphe qu’elle y remporte la fait aussitôt afficher en Rosina du *Barbier* puis en Dinorah, lors de la reprise du *Pardon de Ploërmel* de Meyerbeer, le 23 mai 1881, et en Cherubino des *Nozze di Figaro* l’année suivante. C’est donc elle que Léo Delibes choisira comme première *Lakmé* le 14 avril 1883; ce rôle, elle le présentera au Gaiety Theatre de Londres en 1885, au Met de New York le 22 février 1892.

Au premier acte, dans l’introduction, elle chante en coulisse la prière «Blanche Dourga, pâle Siva!», en agrémentant la ligne de légers *gruppetti* qui lui font atteindre le si bémol 4 et, dans sa *cadenza*, le mi bémol 3. Le *duetto* avec Mallika, «Dôme épais», lui confie la tierce supérieure avec de fluides doubles croches suscitant les contrastes de phrasé. Le récit «Les fleurs me paraissent plus belles» prend brusquement un ton plus grave qui innerve ensuite les strophes «Pourquoi dans les grands bois» avec son crescendo d’expression sur les mots «Je me sens heureuse» jouant sur l’enharmoine sol dièse – la bémol 4.

La rencontre de Gérard suscite des phrases morcelées par la tension dramatique que tentent d'alléger les interventions du ténor; la générosité de ses élans dans le duo «C'est le dieu de la jeunesse» éveille en elle une rêveuse nostalgie puis une véritable expansion lyrique culminant sur un la bémol 4.

Le deuxième acte fait appel à une voix beaucoup plus brillante dans le célèbre «air des clochettes»; la longue cadence qui précède cette page accumule les *gruppetti* de triples croches, les «la 4» marqués entraînant un contre-mi (ou mi 5), suivi d'une *volatina* descendante sur une octave. La légende proprement dite, «Où va la jeune Indoue», use d'un *declamato* qui débouche sur un trait en notes piquées atteignant le si 4; la section médiane, «Là-bas dans la forêt plus sombre» laisse affleurer une coloris tragique qui s'irise d'aigus scintillants lorsque sonne la clochette; le *da capo* enchaîne les *passaggi* et les *picchettati* qui effleurent le contre-ré dièse et le contre-mi (facultatif). Le duo «Lakmé! C'est toi!» la ramène dans un médium beaucoup plus sombre; la séquence «Dans la forêt près de nous» lui prête de mystérieuses demi-teintes que dissipera la conclusion enflammée. À l'acte III, la berceuse «Sous le ciel tout étoilé» est désarmante de simplicité, à l'instar de la scène avec chœur qui suit. Et le finale «Tu m'as donné le plus doux rêve» est empreint d'une indicible tendresse que ne peuvent atténuer les élans bien conventionnels du ténor.

Le soir du 14 avril 1883, le personnage de Gérard était incarné par le ténor Jean-Alexandre Talazac, né à Bordeaux le 16 mai 1853. Élève du Conservatoire National de Paris, il se voit confier par Jules Pasdeloup le Faust de *La damnation*, alors qu'il n'a pas encore achevé ses études. En 1877, il débute au Théâtre Lyrique sous les traits de Selim dans *La statue* d'Ernest Reyer; c'est dans ce rôle qu'il paraîtra à l'Opéra Comique le 28 avril 1878. Il s'y impose avec Roméo dans l'ouvrage de Gounod qui a pour Juliette Adèle Isaac; face à M^{me} Miolan Carvalho, il est Tamino lors de première *in loco* de *Die Zauberflöte*. Il y assure ensuite d'importantes créations, *Jean de Nivelle* de Léo Delibes le 8 mars 1880, *Les contes d'Hoffmann* le 10 février 1881, *Lakmé* le 14 avril 1883, précédée de la reprise de *Joseph* de Méhul. Dès 1884, il prendra part aux premières de *Manon* le 19 janvier, *La nuit de Cléopâtre* de Victor Massé en avril 1885, *La Traviata* le 12 juin 1886, *Le roi d'Ys* le 7 mai 1888. Au Théâtre Lyrique, le 31 octobre 1890, il sera Samson lors de la création parisienne de l'ouvrage de Saint-Saëns. Il s'éteindra à Chatou près de Paris le 26 décembre 1896, à l'âge de quarante-trois ans.

Au premier acte de *Lakmé*, il paraît d'abord dans le quintette «Quand une femme est si jolie»: ses quelques phrases le situent entre le sol 3 et le sol 2. Sa scène «Prendre le dessin d'un bijou» fait remarquer de surprenantes tournures mélodiques, doublées de modulations tout aussi audacieuses dans l'air «Fantaisie aux divins mensonges», touchant le fa 2 et le la 3. Le duo avec Lakmé, «D'où viens-tu?» lui permet de développer avec élégance le cantabile «Oublier que je t'ai vue» puis le généreux «C'est le dieu de la jeunesse» avec ses élans passionnés jusqu'à un si bémol vainqueur. À l'acte II, la même fougue emporte les séquences en duo «Dans la vague d'un rêve» et «Ah! C'est l'amour endormi». Au IIIe acte, la cantilène «Viens dans la forêt profonde» cultive une intense poésie, alors que la scène avec Frédéric suscite quelques éclats héroïques. Le retour de Lakmé ramène un semblant de passion, vite

réprimé par l'angoisse, avant que ne s'impose le généreux «Qu'autour de moi tout sombre» avec ses si bémol 3 déchirants.

Passons au personnage de Nilakantha créé par le baryton-basse Jean-Henri-Arthur Cobalet. Né à Cyrien en Dordogne le 4 janvier 1855, il arrive à Bordeaux à l'âge de treize ans pour devenir greffier de tribunal, tout en étudiant le chant chez Sarreau père au Conservatoire Sainte Cécile où il obtiendra son diplôme en 1876; dans la classe, il rencontre Jean-Alexandre Talazac avec lequel il se lie d'amitié. Pendant cinq ans, il est soldat dans l'infanterie de marine à Rochefort. En 1881, il débute en concert à Bordeaux en interprétant *La damnation de Faust* de Berlioz et *Le paradis et la Péri* de Schumann. Grâce à Talazac devenu premier ténor à l'Opéra Comique, il réussit à s'y faire engager et en affronte la scène en septembre 1881 sous les traits de Max dans *Le chalet* d'Adolphe Adam. Il y campe ensuite Malipieri dans *Haydée* de Daniel-François Auber et Jacob dans *Joseph* de Méhul. Le 14 avril 1883, il est donc le premier Nilakantha, puis y créera les rôles du comte des Grioux de *Manon* le 19 janvier 1884, Renzo dans *Proserpine* de Saint-Saëns le 14 mars 1887 et le roi dans *Le roi d'Ys* de Lalo le 7 mai 1888. Il aurait incarné plus de cinq cents fois le Lothario de Mignon et presque autant de fois Escamillo.

Le rôle de Nilakantha a la grandeur statuaire de la basse; mais il doit posséder l'aigu d'un baryton. Son entrée en scène use d'un *declamato* aux inflexions tragiques le situant entre le ré 2 et le mi bécarré 3; sous l'effet de la colère, le bref dénouement du premier acte lui fait atteindre le fa dièse 3. À l'acte II, son apparence de mendiant le voit descendre jusqu'à l'ut 2, tandis que ses stances «Lakmé, ton doux regard se voile» prennent une tournure beaucoup plus mélodieuse, en négociant le crescendo d'expression jusqu'au fa 3. Le récitatif qui suit renoue avec le ton vengeur qui s'intensifie après la narration de la légende du paria. La scène de conjuration joue des notes répétées pour susciter le commentaire du chœur. La scène finale de l'acte III provoque de rageuses exclamations puis une déclamation pathétique concluant sur un fa dièse aigu.

Parallèlement à lui, Auguste-Armand Barré qui jouait le rôle de Frédéric, le compagnon de garnison de Gérard, a la même tessiture. Né à Pallet près de Nantes le 11 décembre 1838, il est d'abord clerc de notaire, avant d'entrer dans la classe de chant du pédagogue Fontana au Conservatoire National de Paris. Il débute dans la capitale en 1857, passe la saison 1858-59 à l'Opéra Comique puis décide de gagner l'Italie afin de se perfectionner. De 1863 à 1865, il fait partie de la troupe de La Monnaie de Bruxelles, puis, pour la saison 1866-67, il œuvre au Théâtre Lyrique de Paris où il est d'abord Don Juan. Il y crée ensuite *Mercutio* de *Roméo et Juliette*, le 27 avril 1867, puis le Duc de Rothsay dans *La jolie fille de Perth* de Georges Bizet, le 26 décembre de la même année. Après une nouvelle saison à l'Opéra Comique, il part en tournée avec sa propre troupe itinérante puis finit par se fixer à la Salle Favart dès 1874: il y campe Fontrailles lors de la création de *Cinq-Mars* de Gounod, le 5 avril 1877 puis Frédéric, le 14 avril 1883.

Au premier acte, il intervient dans le récitatif et le quintette «Quand une femme est si jolie», en se jouant des notes répétées entre le si bémol 1 et le mi bémol 3; son arioso «Leur vertu bizarre» a une élégance ironique qui l'amène jusqu'au fa dièse 3. À l'acte II, lors de la scène du marché, il glisse quelques phrases

sentencieuses à l'égard de M^{rs} Bentson et des traditions locales. À la suite de la narration de la légende, ses mises en garde prennent un tour insistant qui paraît vain. Au dernier acte, son ultime dialogue avec Gérald recourt à un *arioso* suave, « Elle te paraît charmante », pour le faire réagir.

Le personnage de Mallika, la servante de Lakmé, a été joué à la première par Elisabeta Frandin dite Lison Frandin. Née à Helsinki le 7 avril 1859, elle étudie le chant dans sa patrie puis se perfectionne à Paris. En 1882, elle débute à l'Opéra Comique avec Rose Friquet dans *Les dragons de Villars* d'Aimé Maillart ; elle crée le rôle de Mallika le 14 avril 1883. Elle poursuivra sa carrière en Italie jusqu'à la fin du XIX^e siècle.

Elle n'intervient qu'au premier acte dans la scène « Lakmé, c'est toi qui nous protèges ! » au cours de la prière conclusive. Elle glisse par la suite quelques bribes de récitatif, avant de négocier le duo « Sous le dôme épais » : à la tierce inférieure de Lakmé, elle livre l'enchaînement de fluides doubles croches, dans une tessiture large s'étendant du si 2 au sol dièse 4. Au retour de la barque, elle murmure encore quelques mots de prière pour conclure sur un bref *declamato*.

Il nous reste à évoquer les trois dames anglaises. Ellen, la fiancée de Gérald, a été incarnée par M^{lle} Rémy, dont les annales ne documentent pas la carrière. Au premier acte, elle entre en scène dans le récitatif, avant d'exposer la première phrase du quintette « Quand une femme est si jolie », dans un tempo rapide la situant entre le sol 3 et le si bémol 4 ; puis elle reprend l'*arioso* de Frédéric avec des inflexions beaucoup plus mélancoliques. Elle intervient encore lors du deuxième finale en assumant la ligne supérieure du trio.

Rose était campée par Marie Molé-Truffier. Née à Paris le 14 août 1855, élève du Conservatoire, elle s'impose à l'affiche de l'Opéra Comique à partir de 1880. Spécialiste des seconds plans, elle y assumera de nombreuses créations : *L'amour médecin* de Ferdinand Poise le 20 décembre 1880, la Muse des *Contes d'Hoffmann* le 10 février 1881, Miss Rose de *Lakmé*, Poussette de *Manon* le 19 janvier 1884, Colette de *La Basoche* le 30 mai 1890. Comme Ellen, elle intervient dans le premier quintette en soutenant la partie médiane entre le mi bémol 3 et le sol 4. Puis, à l'acte II, elle se faufile dans la scène du marché et dans le finale pour rassurer M^{rs} Bentson.

Quant à la gouvernante, ce fut Juliette Pierron qui s'en chargea. Née à Paris le 13 septembre 1859, élève du Conservatoire, le mezzo fait sa carrière à l'Opéra Comique. À partir de 1882, elle s'y impose avec Marcellina des *Nozze di Figaro*, M^{rs} Bentson, Tante Alexis dans *Le déserteur* de Monsigny, Marguerite de *La dame blanche*, Jacinthe dans *Le domino noir* d'Auber, Paméla de *Fra Diavolo*, Taven de *Mireille*, Martine du *Médecin malgré lui*, la Marquise de Moncoutour dans *Le roi l'a dit* de Léo Delibes, Isabelle du *Pré-aux-Clercs* d'Hérold et M^{me} de la Haltière de *Cendrillon*.

Dès son entrée en scène, elle est la gouvernante bougonne. Le quintette la situe entre le ré 3 et le mi bémol 4, en tant que ligne de soutien. Dans la scène du marché, sa raideur face aux quémamdeurs fait sourire, tout comme ses ultimes interventions dans le finale.

Paul-André Demierre

EXPÉRIENCE CULTURELLE

Le musicien français Félicien David (1810-1876) passe pour avoir introduit l'orientalisme dans la musique française avec son « ode-symphonie » *Le Désert* (1844), composée sous le coup d'un séjour en Égypte et au Moyen-Orient, suivie d'opéras aux titres tout aussi dépaysants : *La perle du Brésil*, *Lallah-Roukh* (1862)... Si d'authentiques thèmes musicaux arabes, même notés à la hâte, parcourent sa musique, Félicien David fait, en ce domaine, figure d'exception dans le mouvement orientaliste qui va déferler sur la musique française du XIX^e siècle, au concert comme à l'opéra.

En effet, plus important que la reconstitution exacte d'un lieu, d'une civilisation, d'une culture, était le besoin des romantiques de situer leurs récits dans un temps et un espace éloignés du quotidien de leurs contemporains. Ainsi en allait-il de l'intérêt de la période médiévale, comme en témoignent les œuvres de Walter Scott, Victor Hugo, Théophile Gautier, ou les productions des grands opéras de Meyerbeer, dont *Robert le diable* (1831) et *Les Huguenots* (1836), pour ne citer qu'eux. Cette poétique néomédiévale, pas plus que le régionalisme de la légende bretonne du Roi d'Ys de Lalo (1879) ou celui de *Mireille* de Gounod (1864), ne pouvait cependant pleinement satisfaire une Europe en quête de l'expression culturelle de son expansion coloniale.

La France la trouvera chez les particuliers à grand renfort de tapis, de meubles inspirés de leurs lointains modèles et, sur les scènes lyriques, avec la couleur locale de lieux éloignés, a priori bien repérés, comme Ceylan dans *Les pêcheurs de perles* de Bizet (1863) et l'Inde dans *Lakmé* de Léo Delibes (1883). D'autres couleurs locales connaissaient un emplacement plus incertain, ainsi de *L'Africaine* de Meyerbeer (1865) où la princesse Sélika, amoureuse d'un Vasco de Gama resté fidèle à sa fiancée européenne, finit pourtant par se sacrifier pour lui sous un fatal mancenillier. Faut-il également préciser que Sélika avait épousé le marin portugais selon le rite hindou de la coupe partagée, le sauvant ainsi de la vindicte d'un grand prêtre de Brahma... Avec vingt ans d'avance, *L'Africaine* annonçait donc l'exotisme de *Lakmé* avec le même folklore hindou, la même histoire d'amour impossible entre des personnages que tout sépare, le même conflit de civilisation... Point de philologie, encore moins d'ethnologie musicale dans les opéras cités, mais plutôt l'occasion d'échapper aux canons musicaux du moment en composant des scènes elles-mêmes impensables sans ces entorses : dans *Carmen*, la couleur locale se pare des atours de la tragédie.

La carrière de Léo Delibes (1836-1891) commence à l'opposé de semblables registres. Après des études sans grand lustre au Conservatoire de Paris, il débute au Théâtre Lyrique comme accompagnateur. En 1855, s'ouvre pour lui une période de quinze années sous le couvert des Bouffes-Parisiens ou des Folies-Nouvelles, théâtres auxquels il va donner une longue série d'opérettes dans le goût du jour, celui d'Offenbach ou de Hervé. Ainsi naîtront



Chidambaram, gopura du XVI^e siècle,
Tamil Nadu, Inde
© Luca Tettoni / The Bridgeman Art Library

Deux sous de charbon ou le suicide du bigorneau (sic), une « asphyxie lyrique », ou encore *L'omelette à la Follembouche*, parmi tant d'autres. 1870 marque un tournant dans sa carrière, avec la commande par l'Opéra du ballet *Coppélia*, inspiré du conte fantastique d'E.T.A. Hoffmann. Le succès alors obtenu tient autant à l'histoire, à la chorégraphie, qu'à l'écriture d'une partition musicale symphonique, échappant à la fonction de support insipide au ballet. La partition possède un indéniable exotisme musical avec les mazurkas, czardas, et autres thèmes slaves qui accompagnent les tableaux de ce modèle de ballet français du XIX^e siècle. Six ans plus tard, en 1876, son autre grand ballet, *Sylvia*, connaît le même destin heureux. Entre-temps, devenu professeur de composition au Conservatoire en 1880, bientôt membre de l'Institut, Delibes s'était essayé à l'opéra-comique avec *Le roi l'a dit* (1873) puis *Jean de Nivelle* (1880), ouvrages de moindre fortune que ses partitions de ballet et, de toute manière, éclipsés par le succès de *Lakmé*.

Edmond Gondinet et Philippe Gille, librettistes des précédents ouvrages de Léo Delibes, écrivent *Lakmé* d'après *Le mariage de Loti - Rarahu*, roman autobiographique de Pierre Loti, paru en 1880, récit de la liaison d'un marin britannique, alias l'auteur, avec la Tahitienne Rarahu. Le roman présente Tahiti comme une nouvelle Cythère, un « Eldorado banal de tous les vieux garçons »¹, dirait Baudelaire. Le romantisme exotique de l'ouvrage, les fantasmes qui l'accompagnent, sont à la mode : Loti épouse la très jeune Rarahu, puis quitte l'île en laissant la « sauvagesse » qui finit par mourir de cet abandon. Le livret de *Lakmé* ne s'en inspire pourtant que de loin, déplaçant l'action dans une Inde occupée par des Anglais désœuvrés qu'il s'agit de chasser. Pour expliquer ce décalage, Hervé Lacombe cite, dans la revue consacrée par « L'Avant-scène Opéra » à *Lakmé*, de récents travaux² qui tendent à montrer, de fait, les similitudes plus certaines du livret avec les *Scènes et récits des pays d'outre-mer* (1853) de Théodore Pavie (1811-1896), grand voyageur et orientaliste français. En 1898, Reynaldo Hahn se servira plus fidèlement du roman de Loti pour son opéra-comique *L'île du rêve*.

Loin de l'orientalisme à visée bouffe des opéras de Rossini représentés au Théâtre Italien, ou du voyage initiatique cher aux Romantiques, l'histoire de *Lakmé* se déroule dans une atmosphère de conflit violent entre Anglais et Hindous. Elle a pour cadre une Inde que le public de l'Opéra Comique aurait volontiers accueillie comme un de ces ailleurs pittoresques, une de ces « chromos », qu'il venait voir à la salle Favart. Le langage tonal, parfois vaguement modal, de Delibes, devait le rassurer, comme son respect du traditionnel enchaînement d'airs, d'ensembles et de chœurs, ainsi que du très attendu ballet des bayadères : le public aurait-il compris que le compositeur de ballets Léo Delibes s'en affranchît ? Pour autant, aucune rigidité de déroulement dramatique factice ne transparaît dans cet opéra, à l'instar du somptueux flux musical qu'il déploie.

¹ Charles Baudelaire, « Un voyage à Cythère », *Les fleurs du mal*, 1857.

² Hervé Lacombe, « Lakmé ou la fabrique de l'exotisme », in *L'Avant-Scène Opéra* no 183, Paris, 1998, p. 69.

À sa création, le 14 avril 1883, *Lakmé* conservait, outre la structure d'un opéra à numéros, l'alternance convenue de chant et de dialogues parlés, marque de l'opéra-comique : aux Anglais Delibes avait distribué les dialogues parlés, aux Hindous, fonctions sacrées obligent, le discours chanté. Peu après la création, les récitatifs remplacèrent les dialogues, rompant avec l'enchaînement précédemment créé. Pour rendre plus réel son histoire, Delibes avait également mis à mal l'alternance des récitatifs et des airs, optant pour de courtes scènes de liaison entre les numéros, ou pour l'arioso, genre intermédiaire entre air et récitatif. Ce principe de composition musicale au service de la vérité dramatique caractérise cet opéra et permet qu'au flux musical immédiatement perceptible réponde la fluidité de l'action que rien n'interrompt. L'ouvrage échappe ainsi aux lois du genre, elles-mêmes autant de « chromos », dans la saynète intime où Lakmé et Mallika déposent des fleurs au pied de la statue de Ganeça, avant les strophes de Lakmé « Les fleurs me paraissent plus belles... », comme dans les multiples ariosos où se devine la face paternelle de Nilakantha. Le propos, le portrait des personnages et le déroulement de l'action y gagnent en naturel.

Restent alors la profusion d'airs célèbres, le pouvoir de séduction mélodique de cette partition encore si aimée de nos jours, malgré la rareté de ses productions en scène. La popularité de *Lakmé* ne s'est jamais démentie, comme si cette œuvre contenait toutes les qualités exigées d'un opéra-comique, de plaisir aussi simple à goûter que facile à mémoriser, d'exotisme enchanteur, d'onirisme en musique : « rêve », « chimère », « fantaisie », ne sont-ils pas les mots les plus fréquemment chantés par Gérard et Lakmé ? Le pittoresque n'est en effet pas la seule vertu de la musique de Léo Delibes : le compositeur possédait une parfaite connaissance des musiciens de son époque et de leurs procédés les plus efficaces pour la scène. Il sut les mettre au service d'une partition à la fois en accord avec son temps et d'une exceptionnelle délicatesse.

Le quintette des Anglais au premier acte laisse facilement percer l'influence du quintette du second acte de *Carmen*, un de ces morceaux obligés à l'Opéra Comique où les paroles font encore avancer l'action derrière le brio de l'ensemble. Le bavardage des cinq Anglais sur l'existence possible d'un modèle unique de femme cerne, en effet, tout l'enjeu du livret. La procession des amoureux du troisième acte, les fifres de l'entracte de l'acte II et la scène du marché appartiennent aussi aux lieux communs du genre.

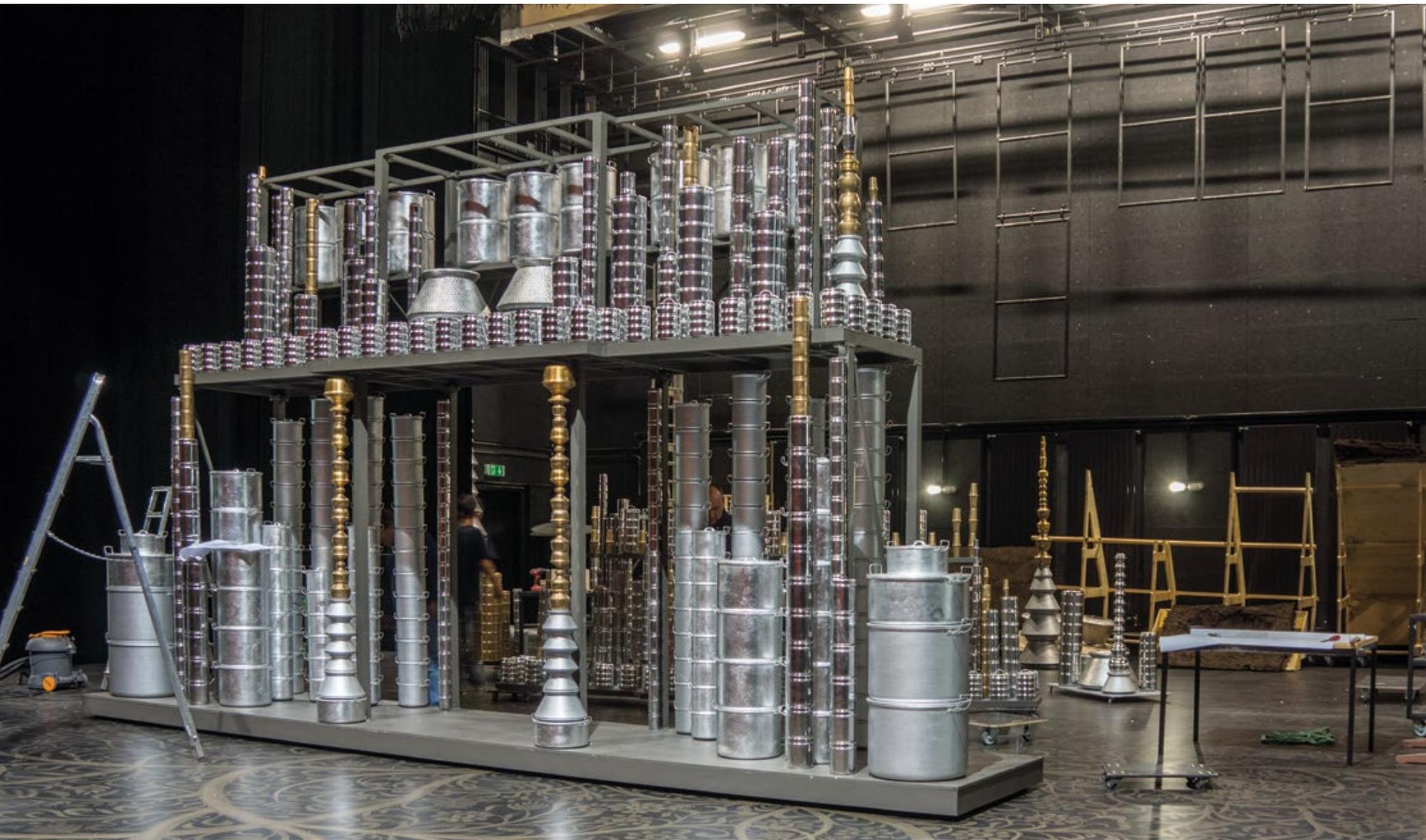
C'est pour les trois principaux personnages, Lakmé, Gérard et Nilakantha, que Delibes déploie les registres les plus diversifiés de sa partition. L'exotisme lui inspire la sensualité mélismatique du duo chanté à la tierce par Lakmé et Mallika, « Dôme épais ». La tendresse demandée à Lakmé pour chanter son dernier duo avec Gérard « Tu m'as donné le plus beau rêve... » tranche avec le très belcantiste air des clochettes. Parfois critiquée à la création, « La légende de la fille du paria » (alias l'air des clochettes) exige de son interprète des prodiges de virtuosité vocale. Elle laisse deviner chez Lakmé une part de mystère dont même Nilakantha doit s'accommoder. Gérard s'en apercevait en se retirant avec elle au plus profond de la forêt où elle prendra soin de lui : comme une petite Armide, a parfois dit la critique.

La personnalité de Gérard possède aussi sa part de dualité. S'il ne sait pas résister aux arguments de Frédéric, relayés par les fifres de son régiment, cette lâcheté à l'égard de Lakmé ne doit pas faire oublier qu'avant même d'avoir vu la jeune femme, il n'a pas hésité à transgresser toutes les règles en s'intéressant de trop près aux bijoux abandonnés par elle. à aucun moment, sa fiancée Ellen ne compte dans sa décision : il subit les deux pouvoirs contraires qu'exercent sur lui sa passion pour Lakmé et son honneur d'officier : « Ta ra ta ta, c'est le clairon qui sonne », aurait dit Carmen. Delibes traduit cette ambivalence en musique en sollicitant de l'interprète la bravoure dans les duos des actes I et II avec Lakmé, comme le lyrisme en demi-teinte, si français, de « Fantaisie aux divins mensonges ».

L'exaltation de Nilakantha à la disparition de sa fille, pourrait figer le personnage dans la posture odieuse d'un grand prêtre oublieux de son statut de père d'une Lakmé déjà divinisée par lui. Son apparition, comme celle d'un personnage maléfique capable d'ubiquité, ne se comprend que pour recueillir, comme il se doit à l'Opéra Comique, le dernier souffle de sa fille. Lakmé accomplit, à cet instant précis, le sort qu'il lui destinait dans son ambition de brahmane. Pour autant, son attendrissante romance, « Lakmé, ton doux regard », signale le désarroi d'un père commençant à réaliser que sa fille lui a déjà échappé, sans encore se l'avouer.

L'amour impossible de Gérard et de Lakmé s'inscrit alors dans le cadre d'un conflit de civilisation qui dépasse les deux amants. Il est exagéré de voir en Gérard le prédécesseur de Pinkerton dans *Madama Butterfly*, où l'officier américain abandonne sans élégance Cio-Cio-San, devenue mère de leur enfant. *Lakmé* appartient à ce répertoire de l'Opéra Comique qui assume une évolution vers le grand répertoire dramatique. Avec cet opéra, comme avec *Faust* (1859), *Carmen* (1875) et *Manon* (1884), la salle Favart devenait le lieu privilégié d'une école française pleine d'avenir que les tempêtes wagnériennes devaient d'autant plus malmener que la sensibilité, la demi-teinte orchestrale, allaient être sa marque. Cette révolution s'accomplissait sans bruit, grâce à la présence d'une troupe de chanteurs tout acquis, dont le ténor Talazac, créateur du rôle de Gérard, et la soprano colorature hollandaise van Zandt qui triompha dans celui de Lakmé. Ce n'est pas un hasard si dans cette ambiance, Debussy, grand admirateur du lyrisme et des demi-teintes de la partition de Delibes, créa *Pelléas et Mélisande* dont l'héroïne partage avec Lakmé cette part de mystère et de fragilité que seule la musique peut traduire.

Olivier Cautrès



Création de la nouvelle production de *Lakmé* à l'Opéra de Lausanne, en coproduction avec l'Opéra Comique, août 2013.

BIOGRAPHIES



MIQUEL ORTEGA
DIRECTION MUSICALE

À l'Opéra de Lausanne : *Pan y toros* (2009), *Roméo et Juliette* (2011).

Né à Barcelone, Miquel Ortega fait ses débuts de chef d'orchestre avec *Don Pasquale* de Donizetti au Teatro Gayarre de Pampelune en 1990, après avoir travaillé comme chef de chant pendant plus de dix ans. En 1994, il est nommé chef titulaire de l'Orchestre Pablo Sarasate (actuel Orchestre Symphonique de Navarre). En 1998, il reçoit le Prix Max du théâtre pour sa direction de *West Side Story* de Bernstein.

Ces dernières années, il a dirigé au Grand Teatre del Liceu, à l'Auditori de Barcelone, au Palau de la Música de Barcelone, au Teatro Real, au Teatro de la Zarzuela et à l'Auditorio Nacional Música de Madrid, ainsi que dans les principaux théâtres et salles de concert d'Espagne.

À l'étranger, il a été invité à diriger des orchestres en Russie, Ukraine, Allemagne, Écosse, Italie, France, République Tchèque, Roumanie, Pérou, Colombie et aux États-Unis. Il a travaillé durant trois saisons au Théâtre Impérial de Compiègne, près de Paris, où il est membre du comité de soutien à la musique française. Il a également collaboré avec le Südwestdeutsche Philharmonie Konstanz.

En 2005, Miquel Ortega a fait ses débuts au Teatro Colón et au Linbury Studio Theatre du Royal Opera House à Londres puis, en 2007, au Capitole de Toulouse. Il a également dirigé des récitals et enregistré avec Montserrat Caballé, José Carreras, Jaume Aragall, Carlos Álvarez (dans *Andalousie*, quatre chansons sont composées par Miquel Ortega). Son enregistrement du *Requiem en mémoire de Salvador Espriu*, de Xavier Benguerel, à la tête de l'Orchestre Symphonique de Barcelone, a été récompensé par le Prix du CD en 2007. Il a dirigé son propre opéra, *La casa de Bernarda Alba* d'après Federico García Lorca, à l'Opéra de Brasov en Roumanie en 2007, puis en 2009 au Festival International de Santander et au Festival International de Peralada en Espagne.

En 2010, il a dirigé *Doña Francisquita* d'Amadeo Vives au Teatro de la Zarzuela, au Liceu, à Oviedo, puis au Teatro de la Maestranza en février 2011. Plus récemment, Miquel Ortega a dirigé la première mondiale de l'opéra *Dali* de Xavier Benguerel au Teatro de la Zarzuela et au Liceu.



LILO BAUR
MISE EN SCÈNE

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Née en Suisse, Lilo Baur débute sa carrière à Londres comme comédienne. Elle se produit au Royal National Theatre dans *L'Orestie*, mis en scène par Katie Mitchell, puis dans *The Merchant of Venice* mis en scène par Richard Olivier.

Très remarquée dans le spectacle *The three lives of Lucie Cabrol* mis en scène par Simon McBurney, elle obtient le Dora Canadian Award de la Meilleure Actrice ainsi que le Prix de la Meilleure Actrice du *Manchester Evening News*. Membre du Théâtre de Complicité, elle joue dans *The Visit*, *The Street of Crocodiles*, *Help I'm alive*, *The Winter's Tale* et *Lights*.

En France, elle interprète Gertrude dans *La tragédie d'Hamlet* mise en scène par Peter Brook, le Narrateur dans *Le martyr de Saint Sébastien* de Debussy avec le London Philharmonic Orchestra au Théâtre du Châtelet, et elle intervient pour la radio BBC dans *To the Wedding* et *Crazy night*.

Parallèlement, elle joue au cinéma dans *Bleakhouse* de Justin Chadwick, *Don Quixote* de Peter Yates, *The Way We Live Now* de David Yates, *Vollmond* de Fredi Murer, *The Devils Arithmetic* de Dona Deitch, *How about Love* de Stephan Haupt, 2010 ou encore *Das Ende der Nacht* de Tim Fehlbaum. Elle joue aussi dans le film à succès *Le journal de Bridget Jones* de Beeban Kiedron.

En tant que metteur en scène, elle réalise : *Le roi cerf* de Carlo Gozzi et *Le conte d'hiver* de Shakespeare au Théâtre Amore ainsi que *Robinson Crusoe* et *Grimm & Grimm (Tales)* au Théâtre Porta, à Athènes, *Cuisines et dépendances* de Jaoui et Bacri au Théâtre Micalet à Valence et *33 Svenimenti* par Meyerhold d'après Tchekhov, au Théâtre Vascello à Rome.

Lilo Baur collabore en outre avec Peter Brook pour les spectacles *Fragments*, à partir de textes de Samuel Beckett et *Warum Warum*. Ces dernières saisons, elle signe les mises en scène de : *Fish love* d'après des nouvelles de Tchekhov au Théâtre Vidy-Lausanne, *Le conte d'hiver* de Shakespeare au Théâtre Vidy-Lausanne, *Le mariage* de Gogol pour la Comédie Française et *Didon et Enée* de Purcell à l'Opéra de Dijon.

En 2012, Lilo Baur a mis en scène *La resurrezione* de Haendel à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, *Le 6^e continent*, avec Daniel Pennac aux Bouffes du Nord et *Ariane et Barbe Bleue* de Paul Dukas à l'Opéra de Dijon. Elle vient de réaliser, en 2013, une nouvelle mise en scène pour la Comédie Française, *La tête des autres* de Marcel Aymé. Ce spectacle a reçu le Prix Beaumarchais.



CAROLINE GINET
DÉCORS

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Caroline Ginet s'oriente vers la scénographie après une formation de plasticienne puis d'architecte d'intérieur aux Arts Décoratifs. Dès 1995, elle assiste la scénographe Chantal Thomas pour de nombreux spectacles lyriques et dramatiques, notamment en collaboration avec le metteur en scène Laurent Pelly. Elle travaille aussi avec Antonio Lagarto pour les spectacles de Jorge Lavelli, Ricardo País et Alain Ollivier.

Pour Laurent Pelly, elle conçoit les décors de *La Périchole* à l'Opéra de Marseille, puis de *Gianni Schicchi* de Puccini et de *L'heure espagnole* de Ravel, sous la direction de Seiji Ozawa, à Tokyo et à l'Opéra de Paris.

Au théâtre, elle conçoit les scénographies de la compagnie Fille de l'Air et, depuis 2010, collabore avec Vincent Ecrepont: *Bouge plus!* de Philippe Dorin, *Les interrompus* de Vincent Ecrepont et, prochainement, *Votre maman* de Jean-Claude Grumberg.

Caroline Ginet enseigne la scénographie à l'Ecole Supérieure des Arts et Techniques (ESAT) à Paris. Elle vient de réaliser la scénographie d'un opéra pour enfants, *Le chat botté*, du compositeur russe César Cui, mis en scène par Jean-Philippe Delavault pour l'Opéra National du Rhin. Caroline Ginet a repris *L'heure espagnole* de Ravel, mise en scène par Laurent Pelly au Festival de Glyndebourne et au Festival de Saito Kinen à Matsumoto.



HANNA SJÖDIN
COSTUMES

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Hanna Sjödin est née à Umeå, en Suède. Elle suit une formation de scénographie (L.E.M.), à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris.

Hanna Sjödin crée des costumes pour le théâtre pour les metteurs en scène et les compagnies suivantes: Philippe Adrien (*Le dindon*, *Ivanov*, *Le partage de midi*, *La mouette* au Théâtre de la Tempête à Paris), Gabriel Garran (*Les retrouvailles*), Samuel Benchetrit (*Moins 2* avec Jean-Louis Trintignant et Roger Dumas), Foolsbarn Travelling Theatre (*The Indian Tempest* en 2011, *Sorry!* en 2010, *The Christmas cracker* au Globe Theatre à Londres en 2009, *L'homme qui rit* et *Le songe d'une nuit d'été* en 2007), Serge Tranvouez (*L'élégant profil d'une Bugatti sous la lune* au Théâtre du Vieux Colombier en 2006 et *Les marrons du feu* à la Comédie de Reims en 2006), Clément Poirée (*Dans la jungle des villes* en 2009 et *Beaucoup de bruit pour rien* en 2011), Volodia Serre (*Les trois sœurs* en 2011 et *Oblomov* au Théâtre du Vieux Colombier en 2013).

Pour le cinéma, elle travaille entre autres avec Xabi Molia (*Huit fois debout* en 2010, *Les conquérants* en 2012), Samuel Benchetrit (*J'ai toujours rêvé d'être un gangster* en 2007 et *Janis et John*, en tant qu'assistante de Valérie Pozzo di Borgo en 2003), Philippe Lacôte (*RUN* en 2013), Sofia Norlin (*Järnålder* en 2012), Gautier About (*Fais comme chez toi* et *Le dossier Satchel*) et Frédéric Mermoud (*Rachèle* en 2005).

Hanna Sjödin travaille dans le milieu du cirque: *Le bal des intouchables*, de la compagnie Les Colporteurs en 2012, et pour l'opéra: *La Esmeralda*, mise en scène de Jacques Connort à l'Opéra de Besançon, en tant qu'assistante de Valérie Pozzo di Borgo en 2002. Citons également, pour la danse, ses collaborations avec les chorégraphes Marion Lévy (*En somme!* en 2009, *Dans le ventre du loup* en 2012 au Théâtre de Chaillot), Kajsa Sandström (*Solot* au Norrlandsoperan en 2007), et Marion Ballester (*Neptune* en 2004).

En 2003, dans le cadre du Festival Du Riffi aux Batignolles, Hanna Sjödin a présenté son premier défilé de mode sur les quais de la gare Cardinet.



GILLES GENTNER
LUMIÈRES

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Gilles Gentner travaille dans différents centres culturels alsaciens, tout d'abord en tant que régisseur plateau, son et lumière. Il travaille avec Pierre Barrat pour l'Atelier Lyrique du Rhin à Colmar, Jean-Louis Hourdin et les Fédérés à Montluçon, François Tanguy et le Théâtre du Radeau au Mans, Odile Duboc et sa compagnie Contre Jour à Paris, Yves Reynaud, au Théâtre de la Truelle à Strasbourg et François Rancillac au Théâtre du Peuple à Bussang.

En 1991, il rencontre Olivier Py et devient l'assistant de Patrice Trottier. Trois ans plus tard, il entame une longue collaboration avec Laurent Gutmann. Gilles Gentner signe alors les lumières de tous ses spectacles, dont le dernier, *Le Petit Poucet*.

Depuis, Gilles Gentner travaille comme concepteur lumière pour différents projets, pour le théâtre, avec Catherine Marnas, Arnaud Churin, Etienne Pommeret, Jean-Baptiste Sastre, Anne Caillère, ou Julien Fisera ; pour la danse, avec Jérôme Bel, Olga de Soto, Sylvain Prunenec, Claudia Triozzi, Richard Siegal, Cuqui Jerez ou Julie Nioche, ainsi que pour diverses collaborations, avec la maison Cartier, ou encore des installations avec Laurent P. Berger, pensionnaire à la villa Médicis à Rome.

Gilles Gentner collabore aussi avec des metteurs en scène d'opéra, dont Guiseppe Friggeni, Pierre-Emanuelle Rousseau et Lilo Baur, ou encore pour la musique avec Xavier Boussiron et Vincent Courtois.



OLIA LYDAKI
CHORÉGRAPHE

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Olia Lydaki est originaire de Crète. Elle étudie la danse classique et contemporaine à Cannes, à l'École de Danse Internationale, puis à Angers, au Centre National de Danse Contemporaine (CNDC).

En tant que danseuse, elle participe aux spectacles de Laura Simi et Damiano Foa, Patrick Le Doare, Machi Dimitriadou-Lindhal, Christian et Francois Ben Aim.

En 1998, elle rencontre la danseuse et chorégraphe japonaise Carlotta Ikeda. Elle rejoint alors sa compagnie, Ariadone, et assiste la chorégraphe lors de nombreux stages de Butoh en France et à l'étranger, ainsi que pour la création du spectacle *Zatoichi* à l'Opéra de Bordeaux en 2009.

Par la suite, Olia Lydaki prend part à des projets de danse en Grèce, avec les chorégraphes Marilia Chrysospathi, Rowan Thorpe, Iris Karayan, Persa Stamatopoulou et Medie Mega.

En tant que chorégraphe, elle fait partie de l'équipe chorégraphique des Cérémonies d'Ouverture et de Clôture des Jeux Olympiques d'Athènes en 2004. Elle signe également les chorégraphies de plusieurs spectacles mis en scène par Lilo Baur et Giorgos Zamboulakis, et collabore à de nombreux projets avec les Collectifs Lemurius et Sylvia Catserou-Manolis Vitsaxakis.

Actuellement, Olia Lydaki vit et travaille entre la France et la Grèce. Elle étudie également la méthode Feldenkrais à Athènes.



VÉRONIQUE GARROT
CHEF DE CHŒUR

Lorsque le rideau d'un opéra se lève, que reste-il du travail exercé au cours des semaines précédentes par le chef des chœurs? Ce dernier a pour mission de réunir des individualités parfois diamétralement opposées dans leurs goûts et dans leur personnalité, pour les conduire vers la fusion d'un corps au service d'une œuvre et d'une conception scénique. Et c'est dans ce travail que le chef des chœurs trouve l'essence même de sa vocation, même si, à bien des égards, son activité semble se développer dans l'ombre.

Véronique Carrot mène de front plusieurs activités partagées entre le clavecin ou le piano-forte et la direction du chœur de l'Opéra de Lausanne. Pendant de nombreuses années (jusqu'en 2006), on l'a trouvée à la tête du Chœur de la Cité. De plus, elle assume la direction du chœur du Conservatoire de Genève. Le commun dénominateur de ces activités enrichissantes demeure la création d'une couleur vocale en fonction de la texture rythmique, de l'harmonie ou du texte. Ici ou là, le bonheur naît au moment où les voix fusionnent, par un miracle qui demeure souvent inexplicable.



JULIA BAUER
LAKMÉ

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Acclamée pour sa virtuosité vocale, Julia Bauer est aussi une actrice dotée d'une forte présence scénique. À l'opéra, elle a été invitée à se produire sur de très nombreuses scènes internationales : Volksoper à Vienne, Brucknerhaus à Linz, Seefestspiele Mörbisch, Landestheater à Innsbruck, Semperoper de Dresde, Opéras de Hannover, Leipzig, Chemnitz, et Staatsoper Unter den Linden à Berlin, etc.

Julia Bauer donne aussi de nombreux concerts et récitals, dans un vaste répertoire allant de Mozart à Berg, Mahler ou Strauss. Elle chante avec succès le rôle-titre de *Lulu* de Berg à l'Aalto Theater à Essen, *Aminta* dans *Die schweigsame Frau* de Strauss au Teatro de la Maestranza à Séville et *Leonora* dans *Il proscritto* de Otto Nicolai à Chemnitz. En 2009, elle a fait sensation dans la première de *Love and other Demons* de Peter Eötvös en Allemagne.

Récemment, elle interprète *Zerbinetta* dans *Ariadne auf Naxos* sous la direction d'Andrew Davis à Valence, et sous la direction de Stefan Soltesz à Essen. On l'a également entendue en *Madame Hertz* dans *Der Schauspieldirektor* avec Concerto Köln, ainsi que dans la 9^e *symphonie* de Beethoven à Valence sous la direction de Riccardo Chailly, et au Liceu de Barcelone sous la direction de Josep Pons.

En 2013, elle grave *Die schweigsame Frau* pour le label CPO, sous la direction de Frank Beermann.

En projet: la Reine de la nuit dans *Die Zauberflöte* au Theater Chemnitz, *Zerbinetta* dans *Ariadne auf Naxos* à Stuttgart et Essen, ses débuts à la Philharmonie de Berlin sous la direction de Marek Janowski, ainsi qu'une nouvelle production de *Die schweigsame Frau* à l'Aalto Theater de Essen.



DANIEL GOLOSSOV

NILAKANTHA

À l'Opéra de Lausanne: Angelotti dans *Tosca* (mars 2013) et Bartolo dans *Le nozze di Figaro* (juin 2013).

Daniel Golossov, né à Saint Pétersbourg, étudie le piano et la musique de chambre au Conservatoire de Nice, puis la linguistique au Lycée Fénélon et à la Sorbonne. Parallèlement, il se spécialise dans l'accompagnement au piano et la direction de chant au Conservatoire de Rueil-Malmaison, où il prend ses premiers cours de chant. Il obtient par la suite le Premier Prix de chant au CNR de Paris.

Suivent trois années au Conservatoire Giuseppe Verdi à Milan et au Laboratorio Lirico Europeo, où il fait ses débuts dans les rôles les plus importants de son répertoire: Colline, Ferrando, Sparafucile, le Commendatore, Ramfis, Raimondo. Il chante aussi Uberto dans *La serva padrona* à Lugano sous la baguette de Bruno Amaducci, et fait ses débuts à la Scala de Milan dans *Cyrano de Bergerac* d'Alfano et dans *Le joueur* de Prokofiev.

Daniel Golossov rejoint ensuite l'Opernstudio de Zurich lors de la saison 2008-2009, et chante dans *Don Carlos* et dans *Gianni Schicchi* à l'Opernhaus de Zurich. Par la suite, il interprète Raimondo dans *Lucia di Lammermoor* à Innsbruck, Ramfis dans *Aida* à Bâle, le rôle-titre de *Don Giovanni* au Théâtre de Cologne ainsi qu'au Festival de St. Margarethen en 2011, et Colline dans *La bohème* au Festival d'Opéra Avenches en 2012.

En projet: Wurm dans *Luisa Miller* à l'Opéra de Lausanne.



CHRISTOPHE BERRY

GÉRALD

À l'Opéra de Lausanne: Tybalt dans *Roméo & Juliette* (2011) et l'attaché militaire français dans *L'Aiglon* (2013).

Après des études en architecture intérieure à l'Ecole Boule, Christophe Berry étudie le piano et le chant, puis se perfectionne avec Jean Marie Siougos de l'Opéra de Paris. Il fait ses débuts sur scène en interprétant Gontran dans *Les mousquetaires au couvent*, puis Camille de Coutançon dans *La veuve joyeuse*. Par la suite, il chante dans *Der Rosenkavalier*, *Peter Grimes*, ou encore *Eugène Onéguine*. Il aborde également le répertoire contemporain, notamment avec le *Requiem* d'Ivorra.

Depuis 2004, Christophe Berry est régulièrement invité par l'Opéra de Bordeaux. Il y chante notamment Pong dans *Turandot*, le Marin et le Berger dans *Tristan und Isolde* et Siebel dans *Faust*. Ces dernières saisons, il interprète en outre de nombreux rôles tels que: Sextus dans *Polyeucte* à l'Esplanade de Saint-Etienne, Der Narr dans *Wozzeck* à l'Opéra de Nancy, un Marin et le Berger dans *Tristan und Isolde* à l'Opéra de Montpellier, à l'Opéra Angers-Nantes et à l'Opéra de Dijon, l'Aumônier dans *Dialogues des Carmélites* à l'Opéra de Marseille, Remendado dans *Carmen* à l'Esplanade de Saint-Etienne, Normano dans *Lucia di Lammermoor* à Marseille, Snout dans *A Midsummer Night's Dream* à Nancy, au Théâtre de Caen et à l'Opéra de Toulon.

Citons encore Camille Roussillon dans *La veuve joyeuse* à Marseille et à Tours, Gérald dans *Lakmé* au Caire, Brighella dans *Ariadne auf Naxos*, le Chevalier de la Force dans *Dialogues des Carmélites* au Grand Théâtre de Tours, Gardefeu dans *La vie parisienne* à l'Opéra National de Nancy et à Montpellier, Laërte dans *Hamlet* à l'Opéra de Saint-Etienne, à l'Opéra de Marseille et à l'Opéra du Rhin, Nicias dans *Thaïs*, au Grand Théâtre de Tours et le Duc dans *Rigoletto* à Tours et Reims.

Plus récemment, on a pu l'entendre dans *L'étoile* à l'Opéra de Nancy, *Roméo et Juliette* à Tours, *L'Aiglon* à l'Opéra de Lausanne et *La Traviata* à Nantes-Angers.

En projet: le rôle-titre de *Fortunio* à Limoges à Rennes, Sir Hervey dans *Anna Bolena* à Bordeaux.



ELODIE MÉCHAIN
MALLIKA

À l'Opéra de Lausanne: une suivante dans *Pénélope* (2000), Meg Page dans *Falstaff* (2002), Ursule dans *Béatrice et Bénédicte* (2002), Mlle Dangeville dans *Adriana Lecouvreur* (2003), Orphée dans *Orphée et Eurydice* (2004), Mercédès dans *Carmen* (2005).

Elodie Méchain se fait rapidement remarquer par le naturel de son timbre rare de contralto, alors qu'elle se destinait à la carrière de flûtiste professionnelle. Elle remporte le Concours Voix Nouvelles en 1998, est proclamée Révélation lyrique de l'Adami en 2000, et nommée aux Victoires de la Musique Classique en 2002.

Elle est régulièrement sollicitée dans le grand répertoire français, notamment pour le rôle d'Ursule dans *Béatrice et Bénédicte*, qu'elle interprète à Lausanne, au Luxembourg, à Toulouse, Bordeaux, à l'Opéra Comique ou au Théâtre des Champs-Élysées avec l'Orchestre National de France sous la direction de Sir Colin Davis.

Elodie Méchain se produit aussi dans *Thaïs* à la Fenice de Venise sous la direction de Marcello Viotti et chante à plusieurs reprises Geneviève dans *Pelléas et Mélisande*, notamment aux Opéras de Marseille, Nancy et de Gand, puis aux Prom's de Londres et au Concertgebouw d'Amsterdam. Elle incarne le rôle-titre d'*Orphée* de Glück à Lausanne et chante aussi dans *Carmen*, *Manon*, *Les Troyens* (Anna), *Pénélope* et *L'enfant et les sortilèges* au Festival de Glyndebourne et à Tokyo.

D'autres répertoires occupent une part importante de ses activités, comme en témoignent ses participations à des œuvres baroques telles que *Dido and Aeneas*, *Giulio Cesare*, ou celles de Mozart: *Die Zauberflöte* à Paris, Nice, Lyon, Lisbonne, au Festival d'Aix-en-Provence, aux Chorégies d'Orange, au Festival d'Edimbourg. Citons encore, dans le grand répertoire des XIX^e et XX^e siècles: *Die Walküre*, *La Traviata*, *Manon Lescaut* ou *Falstaff*, *Adrienne Lecouvreur*, *Rusalka*, *Ariadne auf Naxos*, *A Midsummer Night's Dream*, etc. On a récemment pu l'entendre dans *Pelléas et Mélisande* à Nice.

En projet: *Lakmé* à l'Opéra Comique, la reprise de *L'enfant et les sortilèges* dans la mise en scène de Laurent Pelly à Glyndebourne et au Maggio Musicale Fiorentino. En concert: *Les mystères d'Isis*, arrangés par Ludwig Wenzel Lachnith d'après *Die Zauberflöte* à la Salle Pleyel, *Jeanne au bûcher* à Utrecht, le *Messie* avec l'Orchestre National des Pays de la Loire sous la direction d'Hervé Niquet, *Guillaume Tell* à Monaco.



JONATHAN SPICHER
HADJI

Débuts à l'Opéra de Lausanne.

Jonathan Spicher commence à étudier le chant auprès de Marie-Françoise Schuwey au Conservatoire de Fribourg. En 2010, il obtient un Bachelor à l'HEMU de Lausanne dans la classe de Michel Brodard, puis poursuit ses études dans la classe de Scot Weir à la Musikhochschule de Zurich où il obtient, en 2013, un «Master of arts in music performance». En 2010, il est lauréat de la bourse Colette Mosetti.

Jonathan Spicher se spécialise dans l'oratorio et la musique ancienne, plus particulièrement dans la voix de haute-contre à la française. Son répertoire s'étend des madrigaux de Monteverdi à la *Petite messe solennelle* de Rossini, en passant par les œuvres de Mozart, Rameau, Charpentier, *Paulus et Elias* de Mendelssohn ou encore les *Passions* et la *Messe en si* de Bach.

Il est régulièrement engagé comme soliste en Suisse et en France et chante en tant que choriste et soliste avec l'Ensemble Vocal de Lausanne (direction Michel Corboz) et avec l'ensemble Orlando (direction Laurent Gendre). Il collabore en outre avec le pianiste Eric Cerantola, avec lequel il se produit régulièrement. Il perfectionne d'ailleurs l'interprétation du Lied auprès de Hartmut Höll.

Sur scène, en 2012, Jonathan Spicher chante Yamadori dans *Madama Butterfly* à l'Opéra de Fribourg, Alfred dans *La chauve-souris* avec l'Opéra Louise ou encore Oronte dans *Alcina* avec Ouverture Opéra à Sion, dans une mise en scène de Julie Beauvais. Plus récemment, il a chanté l'Évangéliste dans la *Passion selon Saint-Jean* de Bach et collaboré avec l'Opéra de Chambre de Genève dans *Lo Speciale* de Haydn (rôle de Mengone).

En projet: le Prince-qui-passe-par-là dans *Le voyage dans la lune* d'Offenbach à l'Opéra de Fribourg et à l'Opéra de Lausanne, George Brown dans *La dame blanche* de Boieldieu et Alvaro dans *I due Figaro* de Michele Carafa avec The Free Opera Company à Zurich.



BORIS GRAPPE
FRÉDÉRIC

À l'Opéra de Lausanne : Éraсте dans *Monsieur de Pourceaugnac* (2007).

Clarinettiste de formation, Boris Grappe effectue ses études de chant au CNSM de Lyon auprès de Margreet Honig, ainsi qu'à la Hochschule für Musik de Vienne auprès de Ralf Döring. De 2007 à 2011, il est membre du Nationaltheater de Mannheim, où il chante entre autres les rôles de Don Giovanni, Comte Almaviva, Guglielmo, Papageno, Figaro (*Barbiere di Siviglia*), Schaunard, Ping, Silvio, Harlekin, Donner ou Falke.

Ces dernières saisons, il chante en outre Moralès au Teatro San Carlo de Naples et au Théâtre du Châtelet, Danilo à l'Opéra Comique et à Klagenfurt, Don Giovanni à Koblenz et à Clermont-Ferrand, Silvio dans *Pagliacci* à Darmstadt, Bobinet dans *La vie parisienne* à Lyon, Emilio du *Chapeau de paille d'Italie* à Nantes, Harasta dans *La petite renarde rusée* au Festival d'Aix-en-Provence, Don Alvaro du *Viaggio a Reims* à Pesaro et Ephraïmit dans *Moses und Aron* à la Ruhrtriennale. En 2011, la presse allemande a salué son interprétation du rôle-titre de *Barabbas Dialogue* de Sallinen à l'Opéra de Francfort.

Boris Grappe a travaillé sous la direction de chefs comme Kirill Petrenko, William Christie, Marc Minkowski, Christophe Rousset, Dan Ettinger, Friedemann Layer ou Alain Altinoglu, et de metteurs en scène tels que Willy Decker, Laurent Pelly, Jérôme Savary, Achim Freyer, Patrice Caurier et Moshe Leiser.

En projet : *Lakmé* à Saint-Étienne, *La chauve-souris* à Nice, *Iolanta* de Tchaïkovski au Staatstheater am Gärtnerplatz de Munich, *La lettre des sables* (création mondiale) à Bordeaux, *La Grande-Duchesse de Gérolstein* à Genève, *Der Freischütz* à Limoges.



CÉLINE MELLON
ELLEN

À l'Opéra de Lausanne : Amélie dans *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (2011), Madame Balandard dans *Monsieur Choufleuri* (Route Lyrique 2012), Barberina dans *Le nozze di Figaro* (2013).

Céline Mellon, jeune soprano alsacienne, démarre sa formation musicale par l'apprentissage du violoncelle et du chant choral. Elle étudie le chant au Conservatoire de Strasbourg dans la classe d'Henrik Siffert puis poursuit ses études à la Haute École de Musique de Lausanne dans la classe de Gary Magby. En juin 2012, à l'âge de 23 ans, elle obtient son Master d'interprétation avec les félicitations du jury.

Au cours de ses études, Céline Mellon suit les cours d'interprétation de Dale Duesing, Teresa Berganza et Christa Ludwig. Elle est lauréate de la bourse Mosetti ainsi que de la bourse du Cercle Romand Richard Wagner. Elle reçoit le Prix Paderewski et remporte le 2^e prix du Concours International Antonin Dvorak en 2012.

En concert, elle chante la partie de soprano solo dans la *Passion selon Saint Jean* de Jean-Sébastien Bach, dirigée par Ton Koopman. Elle est le premier Elfe dans *Le songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne sous la direction de Philippe Béran, et interprète également Klärchen dans *Egmont* de Beethoven. Céline Mellon chante également la 4^e symphonie de Mahler avec l'Orchestre de la HEM de Lausanne et la partie de soprano solo dans la 2^e symphonie de Mahler avec l'Orchestre Symphonique Genevois au Victoria Hall de Genève, sous la direction d'Hervé Klopfenstein.

Récemment, elle a tenu le rôle-titre de *La petite renarde rusée* de Janáček, au Théâtre du Crochetan, dans une mise en scène de Cédric Dorier, sous la direction d'Ivan Törzs et le rôle de Barberina dans *Le nozze di Figaro* à l'Opéra de Lausanne.

En projet : en 2014, un récital dans le cadre du Festival *Le printemps de Prague*, Gretel dans *Hänsel et Gretel* de Humperdinck et Berta dans *Il barbiere di Siviglia* à l'Opéra de Lausanne.



HANNA SCHAER
M^{RS} BENTSON

À l'Opéra de Lausanne : Marcellina dans *Le nozze di Figaro* (1995).

Née en Suisse, Hanna Schaer étudie le chant au conservatoire de Bâle avec Joseph Cron, puis à Genève avec Heidi Raymond. Elle fait ses débuts à l'Opéra de Bâle, dans le rôle de la Deuxième dame dans *Die Zauberflöte*.

Elle se produit ensuite sur de nombreuses scènes lyriques françaises prestigieuses telles que le Palais Garnier (Annina dans *Der Rosenkavalier*), l'Opéra Bastille (*Die Zauberflöte*, La Muse et Nicklausse dans *Les contes d'Hoffmann*), l'Opéra Comique (*Les joyeuses commères de Windsor*), le Théâtre du Châtelet (*Die Meistersinger*, *Les contes d'Hoffmann*, *Ariane et Barbe-Bleue*, *La Tétralogie de Wagner*, *Moïse et Aaron*, *Wintermärchen* de Philippe Boesmans), l'Opéra du Rhin à Strasbourg (Orlofsky dans *Die Fledermaus*, Dorabella dans *Così fan tutte*), l'Opéra de Bordeaux (*La Tétralogie*, *Le nozze di Figaro*, *Pelléas et Mélisande*) mais également à Nice, Metz, Rouen, Nantes ou encore Nancy.

On a également pu l'entendre au Théâtre de la Monnaie (Sonietka dans *Lady Macbeth de Msensk*, Diotime dans *Œdipe sur la route*, création de Pierre Bartholomée), au Grand Théâtre de Genève et à Amsterdam, ainsi qu'aux Festivals de Barcelone, Cuenca, Lille, Orange, Montpellier et Aix-en-Provence (*The Turn of the Screw*).

Par ailleurs, elle enregistre de nombreuses œuvres de Bach, Monteverdi, Vivaldi, Marcello, Haydn, Wagner et Dukas pour Erato, Mahler et Caplet pour Accord, Britten, Weill et Schoenberg pour L'Empreinte Digitale, ainsi que *Pelléas et Mélisande* (rôle de Geneviève) pour Naïve.

Récemment, Hanna Schaer a chanté dans *The Turn of the Screw* à Bruxelles, Paris, Bordeaux, Rennes, Aix-en-Provence et à Spoleto, *Galilée* de Michael Jarrell d'après Brecht à Genève, *Die tote Stadt* d'Erich Wolfgang Korngold, Adelaïde dans *Arabella* à Liège et Saint-Gall, *Génitrix* de Laszlo Tihanyi au Grand Théâtre de Bordeaux, l'Opinion publique dans *Orphée aux Enfers*, La grande prêtresse *Penthésilée* de René Koering, La marquise de Berkenfeld dans *La fille du régiment*, *Wuthering Heights* de Bernard Herrmann à l'Opéra de Montpellier, Mrs Herring dans *Albert Herring* à l'Opéra de Rouen et à l'Opéra Comique.



CÉLINE SOUDAIN
ROSE

À l'Opéra de Lausanne : Olga dans la *Grande-Duchesse de Gérolstien* (2011), Minerve dans *Orphée aux Enfers* (2012), la comtesse Camerata dans *L'Aiglon* (2013).

Céline Soudain, originaire du Nord de la France, débute sa formation artistique très jeune par l'étude de la danse classique au Conservatoire de Boulogne-sur-Mer. Elle se passionne ensuite pour le chant et fait ses premiers pas de soliste en 1999, dans la création contemporaine *Vœux* de Christophe Looten, pour double-chœur d'enfants et l'ensemble Les Percussions de Strasbourg.

En 2004, après des études de piano ainsi qu'une Médaille d'Or pour sa formation musicale, elle intègre le Conservatoire National Régional de Lille dans la classe de chant de Françoise Semellaz. En parallèle, Céline Soudain obtient, en 2007, une licence en musicologie. En 2009, elle rejoint l'Atelier des Voix, l'ensemble vocal de l'Atelier Lyrique de Tourcoing.

Repérée par Jean-Claude Malgoire, elle se produit alors en soliste avec l'Orchestre la Grande Ecurie et la Chambre du Roy dans la production *Songes*, en octobre 2009.

Après l'obtention de son Diplôme national d'orientation professionnelle de Chant (DNOP), Céline Soudain se perfectionne avec Didier Henry à Paris, puis intègre, en septembre 2010, la Haute École de Musique de Lausanne, où elle obtient en juin 2012 un master d'interprétation-concert, dans la classe de Frédéric Gindraux. Elle rejoint également les chœurs de l'Opéra de Lausanne. La saison dernière, on a pu l'entendre en soliste dans *Orphée aux Enfers* et *L'Aiglon*.

SAISON 2013-2014
LAISSEZ-VOUS
DIRIGER!

OCL
ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

CONCERT
D'ABONNEMENT

28 & 29 OCTOBRE 2013 - 20H00
SALLE MÉTROPOLE - LAUSANNE

ORCHESTRE DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

LEON FLEISHER
direction et piano

KATHERINE JACOBSON FLEISHER
piano

Oeuvres de
RICHARD DUBUGNON
WOLFGANG AMADEUS MOZART
LUDWIG VAN BEETHOVEN

CONCERT
DU DIMANCHE

3 NOVEMBRE 2013 - 11H15
SALLE MÉTROPOLE - LAUSANNE

ORCHESTRE DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

ARIEL ZUCKERMANN
direction

EDOUARD JACCOTTET
violon

JANKA SZOMOR-MEKIS
alto

Oeuvres de
ISANG YUN
WOLFGANG AMADEUS MOZART

CONCERT
DÉCOUVERTES

13 NOVEMBRE 2013 - 17H00
SALLE MÉTROPOLE - LAUSANNE

ORCHESTRE DE CHAMBRE
DE LAUSANNE

JAMIE PHILLIPS
direction

COMÉDIEN/NE DE
LA MANUFACTURE
récitant/e

PIERRE ET LE LOUP
Musique de
SERGUEI PROKOFIEV

Billetterie de l'OCL
Rue Saint-Laurent 19
1003 Lausanne
Lu-ve 9h00-13h00
021 345 00 25
WWW.OCL.CH

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Directeur administratif Benoît Braescu

Violons I

François Sochard, 1^{er} violon solo
Julie Lafontaine, 2^e violon solo
Harmonie Coca
Alexander Grytsayenko,
Edouard Jacottet,
Solange Joggi, Stéphanie Joseph,
Janet Loerkens, Ophélie Vadot

Violons II

Olivier Blache, 2^e solo
Gábor Barta, Stéphanie Décaillet,
Alexandre Orban,
Eléonore Salamin, Catherine Suter,
Anna Vasilyeva

Altos

Eli Karanfilova, 1^{er} solo
Clément Boudrant, Johannes Rose,
Janka Szomor-Mekis, Karl Wingerter

Violoncelles

Catherine Marie Tunnell, 2^e solo
Lionel Cottet, Christine Hu,
Marielle Schiltknecht,
Philippe Schiltknecht

Contrebasses

Marc-Antoine Bonanomi, 1^{er} solo
Sebastian Schick, 2^e solo
Daniel Spoerri

Timbales

Arnaud Stachnick, 1^{er} solo

Percussions

Laurent de Ceuninck,
Romain Kuonen, Oleksiy Volynets

Flûtes

Jean-Luc Sperissen, 1^{er} solo
Anne Moreau Zardini, 2^e solo

Hautbois

Beat Anderwert, 1^{er} solo
Markus Haerberling, 2^e solo

Clarinettes

Davide Bandieri, 1^{er} solo
Curzio Petraglio, 2^e solo

Bassons

Dagmar Eise, 1^{er} solo
François Dinkel, 2^e solo

Cors

Iván Ortiz Motos, 1^{er} solo
Andrea Zardini, 2^e solo
Jorge Fuentes, Javier Rodriguez

Trompettes

Marc-Olivier Broillet, 1^{er} solo
Nicolas Bernard, 2^e solo

Trombones

Jean-Sébastien Scotton,
Vincent Harnois, Serge Ecoffey

Tuba

Etienne Crausaz

Harpe

Felicita Marockinaite

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Chef de chœur Véronique Carrot

Pianiste Jean-Philippe Clerc

Sopranos I

Célia Cornu Kinzer
Alexandra Hewson
Salomé Horisberger
Mathilde Monfray
Laetitia Montico
Sara Sartoretti

Ténors I

Frédéric Caussy
Wei Nan
Aurélien Reymond*
Pier-Yves Têtu
Xan White

Basses I

Jorge Carillo
Alexandre Feser
Sylvain Kuntz*
Jean-Raphaël Lavandier*
Jean-Nicolas Lucien

Sopranos II/Mezzos

Marie Hamard
Aurélie Jarjaye
Cécile Matthey
Carole Meyer
Leslie Moyriat
Lucie Niquet-Rioux

Ténors II

Thierry Berdoz
Jean-Claude Cariage*
Svenn Moretti
Philippe Renaud-Danthe
Nicolas Wildi*

Basses II

Juan Etchepareborda
Fabio Febo
Olivier Guérinel
Sacha Michon
Pierre Portenier

* Cinq matelots



cutting through complexity

Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 20 ans.

kpmg.ch



LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

VIVRE ET FAIRE VIVRE L'OPÉRA

Fondé en 1998, le Cercle de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes: au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif.

Et si vous faisiez le pas ?

PARTAGER

L'opéra est source d'émotions rares. Le partager avec d'autres amateurs et prendre une part active à la vie d'une maison, donne à ces émotions une saveur plus intense encore. C'est ce qu'offre à ses membres le Cercle des Mécènes de l'Opéra de Lausanne: l'appartenance à une grande famille d'amoureux d'art lyrique au bénéfice d'un accès privilégié aux coulisses de leur passion, et une plateforme où témoigner concrètement de leur attachement à ce théâtre.

SAVOURER

Les membres du Cercle de l'Opéra de Lausanne bénéficient de nombreux avantages en échange de leur précieux soutien.

On peut citer :

- souscription prioritaire d'abonnements
- envoi des programmes d'opéras en avant-première
- vestiaires réservés au 1^{er} balcon
- bar des Mécènes au Salon Alice Bailly, aux entractes
- accès aux répétitions
- visites guidées de l'Opéra
- rencontres avec les artistes
- offres de voyages musicaux exclusifs
- déduction fiscale des versements

COMITÉ DU CERCLE

D^r Nicolas Bergier, président

M^e Christophe Piguët, vice-président

M. Jürg Binder, trésorier

M. André Hoffmann

M^{me} Françoise Muller

M^{me} Camilla Rochat

M. Éric Vigié

M^{me} Maia Wentland-Forte

DEVENIR MEMBRE

Tenté(e) ?

Laureline Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur le site www.opera-lausanne.ch : vous y trouverez toutes les informations, les prochains événements organisés par le Cercle ainsi que la liste des membres à jour.

CONTACT

LAURELINE.HENCHOZ@LAUSANNE.CH

+41 21 315 40 82



MEMBRES DU CERCLE

Lady Elisabeth Ampthill
et M. François Mallon

Prof. et M^{me} Fedor Bachmann

M. Hubert Barde

M. et M^{me} Gérard Beaufour

D^r et M^{me} Nicolas Bergier

M. Patrice Berthoud

M. et M^{me} Fabio Bettinelli

M. et M^{me} Stefan Bichsel

M. et M^{me} Jürg Binder

M^{me} Mieke Bloemsma

M. Etienne Bordet
et M^{me} Claudie Boggio-Pola

M. Théo Bouchat

M^{mes} Nathalie Brunel et Alette Gillet

M^{me} Nathalie Brunel

M. et M^{me} Vincent Bugnard

M^e Yves Burnand

M^{me} Marie-Christine Burrus
et M. Pierre Dreyfus

M. et M^{me} Igino Caiani

M^{me} Elisabeth Canomeras

M^{me} Françoise Champoud

D^r Matthieu Cikes

M^e André Corbaz

M. et M^{me} Jean-Luc de Buman

M^{me} Véronique de Sénépart

M^{me} Virginia Drabbe-Seemann

Lady Grace-Maria de Dudley

M^{me} Michèle de Preux

M. et M^{me} Manuel J. Diogo-Thormann

M. et M^{me} Cyrille du Pasquier

M. et M^{me} Patrice Dufaud

M^{me} Marie-José Espanol

M. et M^{me} Marc Gander

M^{me} Marceline Gans

M. et M^{me} Stéphane Gard

M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser

M. et M^{me} Philippe Gleize

M. et M^{me} Philippe Hebeisen

M^{me} Liliane Hofer

M^{me} Rose-Marie Hofer

M. et M^{me} André Hoffmann

M^{me} Doris Holy

M^{me} Pascale Honegger

D^r et M^{me} Paul Janecek

M^{me} Irma Jolly

M. et M^{me} Stylianos Karageorgis

M. et M^{me} Pierre Krafft

M. Christophe Krebs

M. et M^{me} Pierre Lagonico

M. et M^{me} Robert Larrivé

M. et M^{me} Claude Latour

M^{me} Lucrezia Leisinger

M^{me} Marlène Mader

M^{me} Vjask Mahdavi

M. et M^{me} Daniel Manuel

M. et M^{me} Bernard Metzger

M^{me} Vera Michalski-Hoffmann

M. Roland Morisod

M. et M^{me} Roland Morisod

M. et M^{me} Georges Muller

M. et M^{me} Alain Nicod

M^{me} Brigitte Nicod

M. et M^{me} Raoul Oberson

M^{me} Alice Pauli

M. et M^{me} Alessandro Pian

M. et M^{me} Jean-Claude Pick

M. et M^{me} Christophe Piguet

M. et M^{me} Théo Priovolos

M. et M^{me} Pierre Poyet

M^{me} Punni Ravano

M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin

M^{me} Berthe Reymond-Rivier

M. Paul Robert

M. et M^{me} Jean-Philippe RoCHAT

M. et M^{me} Etienne Rodieux

M. et M^{me} Gabriel Safdié

M. et M^{me} Olivier Saurais

M^{me} Miriam Scaglione

M. et M^{me} Paul Siegenthaler

M. Patrick Soppelsa

M. Frédéric Staehli

M. et M^{me} Thomas Steinmann

M. et M^{me} James Tonner

M. et M^{me} Jacques Treyvaud

M. et M^{me} Pierre-Yves Tschanz

M. et M^{me} Dominique Vananty

M^{me} Maia Wentland-Forte

ENTREPRISES

EDITIONS VIE ART CITÉ
M. Philippe Ecoffey

FORUM OPÉRA
M^e Georges Reymond

LOMBARD ODIER DARIER
HENTSCH & CIE
M. Jean-Baptiste Aveni

SGS SA
M. Jean-Luc de Buman

DONATEUR

FONDATION NOTAIRE
ANDRÉ ROCHAT
M^e André Corbaz
M^e Daniel Malherbe

OPÉRA DE LAUSANNE

CONSEIL DE FONDATION

Président d'honneur M. Renato Morandi

Présidente M^{me} Maia Wentland Forte

Vice-président M. Daniel Brélaz

D^r Nicolas Bergier

M. Théo Bouchat

M. Olivier Français

M. Jean-Jacques Gauer

M. Francois Gautier

M. Bertrand Henzelin

M. André Hoffmann

M. Grégoire Junod

M^{me} Michele Laird

M^{me} Anne-Catherine Lyon

M. Fabien Ruf

M^{me} Brigitte Waridel

Secrétaire hors conseil M^{me} Marie-Pierre Walker Thonney

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

Directeur Eric Vigié

Administratrice Christine Martin

Directeur de production Olivier Cautrès

Adjointe de direction Mayouk Bagdasarianz

Assistante artistique Marie-Laure Chabloz

Édition et publicité Anne Ottiger

Presse Elisabeth Demidoff

Mécènes Laureline Henchoz

Jeune public Isabelle Ravussin

Accueil et logistique Fabienne Hermenjat

Comptabilité Mauro Fiore, Christine Kalbermatten,

Ana Roulin, Angelika Carlantuono

Billetterie Maria Mercurio, Madeleine Durussel, Ethy Boulaz

Chef de chœur Véronique Carrot

Chef de chant Marie-Cécile Bertheau

PERSONNEL D'ACCUEIL

Réceptionnistes Leonor Garcia, Yasmine Lapray

Huissiers Pierre Bouvier, Serge Buffat, Yann Hermenjat, Corentin Meige

Responsables du personnel de salle Yvan Spassou, Lukas Buri

Responsable des bars Thomas Browarzik

OPÉRA DE LAUSANNE

PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique Henri Merzeau

Adjoints coordination Daniel Wicht, Mary-Claude Brugger

Adjoint chef de projet Guy Braconne

Régie de production Gaston Sister

Régie de plateau Jean-Philippe Guilois

Régie des surtitres Konrad Waldvogel

Responsable service machinerie Stefano Perozzo

Adjoints Vincent Böhler, David Ferri

Responsable cintre Jérôme Perrin

Adjoint Jean-René Leuba

Équipe Dylan Borrelli, Aziz Dekhis, Jérôme Loth, Benjamin Mermet

Apprentie Marta Storni

Responsable service électrique Denis Foucart

Adjoint son et vidéo Jean-Luc Garnerie

Régie lumière Michel Jenzer

Équipe Vincent Doin, Quentin Martinelli, Shams Martini

Directeur scénographie et décoration Jean-Marie Abplanalp

Responsable menuiserie Jean-Luc Reichenbach

Construction Salvatore Di Marco, Robin Husson, Patrick Muller

Peinture Béatrice Lipp

Accessoires Laurent Boulanger

Couture Marie-Camille Diquelou

Plans Sabina Radzikowka

Responsable couture et habillement Béatrice Dutoit

Adjointe Amélie Reymond

Équipe Margot Akermann, Coralie Chauvin, Tania d'Ambrogio,

Amandine Kurer, Julie Raonison

Accessoiristes Stamatis Kanellopoulos, Léa Glauser, Emilie Triolo

Stagiaire Ewa Fontaine

Responsable coiffures et maquillages Roberta Damiano

Équipe Liliane Bütikofer, Marie-Pierre Decollogny, Stéphanie Depierre, Sonia Geneux, Irene Godel, Maël Jorand, Nathalie Monod, Malika Stähli

Entretien Maurice de Groot, Antonio Stefano

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne

© Marc Vanappelghem - Opéra de Lausanne



Sur présentation
de la carte Club 24 heures,
12% de réduction
aux guichets de l'Opéra

(24)heures
dans la vie des Vaudois

ESPACE 2 RTS

**Entrée libre
à l'opéra
le samedi sur
Espace 2**

A l'Opéra
Retransmission
de grandes
productions
lyriques
de Suisse
et d'ailleurs.
Samedi,
20h - minuit

Avant-scène
Toute l'actualité
lyrique:
interviews,
reportages,
coups de cœur.
Samedi,
19h - 20h
espace2.ch

Abelardo - Shutterstock

LIVRET

ACTE I

*Chœur et prière***Mallika, Hadji, Hindous**

À l'heure accoutumée,
Quand la plaine embaumée,
Par l'aurore enflammée,
Fête le jour naissant,
Unissons nos prières,
Pour calmer les colères
De Brahma menaçant.

Nilakantha

Soyez trois fois bénis,
vous qui rendez hommage
Au prêtre abandonné qu'on raille
et qu'on outrage!
De nos vainqueurs odieux
Nous laisserons les colères;
Ils ont pu chasser nos dieux
de leurs temples séculaires!
Mais, sur leurs têtes, Brahma
A suspendu sa vengeance,
Et, quand elle éclatera,
Ce sera la délivrance.
Dans ma retraite, aujourd'hui,
La puissance de dieu brille,
Je le vois, je monte à lui
Quand j'entends prier ma fille!

Lakmé

Blanche Dourga,
Pâle Siva!
Puissant Ganeça!
Vous, que créa Brahma!
Apaisez-vous,
Protégez-nous.

Hindous

Blanche Dourga,
Pâle Siva!
Puissant Ganeça!
Vous, que créa Brahma!
Apaisez-vous,
Protégez-nous.

Nilakantha (aux hindous)

Allez en paix, redites en partant
la prière au matin.
Allez, allez, dieu vous entend!

Hindous

À l'heure accoutumée, etc.

Nilakantha

Lakmé, c'est toi qui nous protèges!
Et si je peux braver les haines sacrilèges
De l'ennemi triomphant,
C'est que dieu prend pitié
de ta candeur d'enfant.

Lakmé

Lorsque Brahma, dans sa clémence
En broyant une fleur,
Fit la terre et le ciel,
Il y laissa le miel,
Et ce fut l'espérance!

Nilakantha

Il faut que je te quitte à l'instant.

Lakmé

Quoi, déjà?

Nilakantha

Sois sans crainte!
Dans la pagode sainte
Qui reste encore debout,
à la ville on m'attend;
La fête de demain m'appelle!
(aux serveurs)
Restez près de Lakmé.

Hadji

Nous veillerons sur elle.

Mallika

Nous veillerons tous deux.

Nilakantha

Je serai de retour
Avant la fin du jour.

Lakmé, Mallika, Hadji, Nilakantha

Que ciel te/me protège
Te/Me guide par la main,
Chasse tout sacrilège
Au loin de ton/mon chemin!

*Duetto***Lakmé**

Viens, Mallika, les lianes en fleurs
Jettent déjà leur ombre
Sur le ruisseau sacré qui coule,
calme et sombre,
Éveillé par le chant des oiseaux
tapageurs!

Mallika

Oh! maîtresse, c'est l'heure
où je te vois sourire,
L'heure bénie où je puis lire
Dans le cœur toujours fermé de Lakmé!

*Duo***Lakmé**

Dôme épais
Le jasmin
À la rose s'assemble
Rive en fleurs,
Frais matin,
Nous appellent ensemble.
Ah! glissons en suivant
Le courant fuyant
Dans l'onde frémissante.

D'une main nonchalante,
Gagnons le bord,
Où l'oiseau chante.
Dôme épais,
Blanc jasmin
Nous appellent ensemble!

Mallika

Sous le dôme épais
Où le blanc jasmin
À la rose s'assemble,
Sur la rive en fleurs,
Riant au matin,
Viens, descendons ensemble.
Doucement glissons:
De son flot charmant
Suivons le courant fuyant
Dans l'onde frémissante.
D'une main nonchalante
Viens, gagnons le bord,
Où l'oiseau chante.
Sous le dôme épais,
Sous le blanc jasmin,
Ah! descendons ensemble!

Lakmé

Mais je ne sais quelle crainte subite
S'empare de moi;
Quand mon père va seul
à leur ville maudite,
Je tremble d'effroi!

Mallika

Pour que le dieu Ganeça le protège,
Jusqu'à l'étang où s'ébattent joyeux
Les cygnes aux ailes de neige,
Allons cueillir les lotus bleus.

Lakmé

Oui, près des cygnes
Aux ailes de neige,
Allons cueillir les lotus bleus...

*Récitatif***Miss Bentson**

Miss Rose, Miss Ellen,
Respectez les clôtures.

Ellen

Laissez-nous voir au moins
Par-dessus les bambous.

Rose

La brèche est faite,
On peut passer!

Gérald

Voilà Mistress Bentson
Qui court les aventures?

Miss Bentson

C'est très irrégulier.

Gérald

Mais c'est très amusant!

Frédéric

Dangereux quelquefois!

Gérald

Voilà ce qui nous tente!

Miss Bentson

Mais moi, je dois être prudente
Comme gouvernante.

Ellen

Ces arbres et ces fleurs
N'ont rien de menaçant.

Frédéric

Ne vous y fiez pas! Cette fleur adorable,
Ce datura si pur, éclatant de blancheur,
Dans l'Inde est un poison!

Miss Bentson

L'Inde est abominable!

Gérald

C'est un pays enchanteur
Puisqu'on y peut mourir
En mordant une fleur.

Frédéric

O poète, perdu dans le ciel où tu planes!
Reconnais-tu le lotus des Brahmanes?
La pagode cachée où l'on chante
Brahma,
Nous sommes chez Nilakantha!

Tous

Nilakantha!

Gérald

Ce Brahmane indompté
Qui souffle aux Indiens la haine
vengeresse?

Frédéric

Il a fait de sa fille une divinité
Mieux encore une charmeresse
Qui se cache, dit-on, ainsi qu'une déesse
Dans ce doux paradis aux profanes fermé.
On la nomme Lakmé.

Gérald

Lakmé?

*Quintette et couplets***Ellen**

Quand une femme est si jolie,
Elle a bien tort de se cacher.

Frédéric

Dans ce pays tout est folie
Et j'admets tout, moi, sans broncher.

Gérald

Une idole qu'on divinise!

Rose

Que l'on enferme avec ferveur!

Gérald

Et qui jamais ne s'humanise!

Miss Bentson

Je la crois laide à faire peur!

Ellen

Une femme est toujours sensible
Au juste hommage qu'on lui rend.

Frédéric

En Europe, c'est bien possible,
Mais ici c'est tout différent!

Ellen, Rose, Gérald, Miss Bentson

Ah! beaux faiseurs de systèmes,
Amoureux du changement.
Laissez là vos poèmes...

Frédéric

Je hais tous les systèmes,
J'observe tout simplement
Sans faire de poèmes!

Ellen, Rose

...et raisonnons un moment.

Miss Bentson, Gérald

...et raisonnons froidement

Frédéric

J'observe tout simplement.

Ellen, Rose

Où, les femmes...
...sont partout les mêmes,
Fort heureusement!

Miss Bentson, Gérald

Partout les femmes sont les mêmes.

Frédéric

Les femmes ne sont pas partout
Les mêmes.

Ellen, Rose

Les femmes...
...sont les mêmes partout,
Les mêmes...

Miss Bentson

Partout
Les femmes sont les mêmes.

Gérald

Partout
Les femmes sont les même
Heureusement.

Frédéric

Les femmes ne sont pas les mêmes
Heureusement.

Ellen, Rose

...fort heureusement...

Gérald, Frédéric

Fort heureusement...

Tous

...fort heureusement!

Ellen

Si nous cherchions un peu sa trace
Dans cet enclos mystérieux?

Frédéric

Oh, non! ce serait d'une audace
À faire bondir tous leurs dieux!

Rose

A-t-elle une grâce divine?

Frédéric

Mon Dieu, moi, je me l'imagine!

Gérald

Faudrait-il vivre à ses genoux?

Miss Bentson

Dites donc qu'elle
Est mieux que nous!

Frédéric

Je ne dis pas cette sottise.
Non mais, sous ce beau ciel de feu,
Les femmes, que leur soleil grise,
Des nôtres diffèrent un peu.

Leur vertu bizarre manque d'apparat;
L'amour s'en empare
Sans loi, ni contrat!
Ce n'est plus l'amour
aux façons coquettes,
Ce n'est plus ce tendre
et doux sentiment,
Un bonheur d'allures discrètes,
Qui finit très moralement.
Non, leur cœur s'enivre
Du plaisir d'aimer,
Et pour elles, vivre,
Ce n'est que charmer,
Vivre, c'est charmer!

Ellen

Ce sont des femmes idéales,
Qui charment instantanément,
Et nous leur paraîtrons banales,
Nous qui voulons plaire autrement.
Nous sommes conquises
Avec moins d'éclat!
De peur des surprises
La raison combat,
Mais elles n'ont pas,
vos enchanteresses,
Les effrois charmants
des premiers aveux,
Ni les troubles, ni les ivresses
D'un bonheur que l'on rêve à deux!
Ces beautés célestes
Savent tout charmer,
Mais nous, plus modestes,
Nous savons aimer.

Frédéric

Ne croyez pas que je compare!

Ellen, Rose, Miss Bentson

C'est votre esprit qui vous égare!

Gérald

Il est naïf en vérité!

Frédéric

Je dis ce qu'on m'a raconté!

Ellen, Rose, Gérald, Miss Bentson

Vraiment son...
...esprit s'égare.

Frédéric

Non, non!

Ellen, Rose, Gérald, Miss Bentson

C'est trop de...
...naïveté! Quelle crédulité!
Ah! beaux faiseurs de systèmes...

Frédéric

...je crois ce
Qu'on m'a raconté.
Moi, je hais tous les systèmes...

Ellen, Rose, Gérald, Miss Bentson

...amoureux...
...du changement...

Frédéric

...j'observe tout simplement.

Ellen, Rose, Gérald, Miss Bentson

...Laissez là vos poèmes...

Ellen, Rose

...et raisonnons un moment.

Miss Bentson, Gérald

...et raisonnons froidement.

Frédéric

Sans faire de poèmes,
J'observe tout simplement.

Récitatif**Frédéric**

Nous commettons un sacrilège
Qu'un hindou ne pardonne pas!

Gérald

Qu'importe à des soldats!

Frédéric

On tombe un jour sans bruit
Enfermé dans un piège!

Miss Bentson

Partons! Partons!

Rose

Oh, des bijoux!

Miss Bentson

Suivez-moi!

Ellen

Des bijoux ravissants!
Laissez-nous les voir!

Miss Bentson

Non! Non!

Ellen

Quel dommage!

Gérald

Eh bien! j'en prendrai le dessin.

Ellen

Vous resterez sans nous?

Gérald

Vous les mettrez le jour de notre
mariage!

Ellen

Pourtant, si c'était dangereux...

Gérald

Non!

Frédéric

C'est très imprudent.

Gérald

Peureux!

Frédéric

Ah! le vilain métier
que celui d'homme sage!

Air**Gérald**

Prendre le dessin d'un bijou,
Est-ce donc aussi grave!
Ah! Frédéric est fou!

Mais, d'où vient maintenant cette
crainte insensée?

Quel sentiment surnaturel
A troublé ma pensée
Devant ce calme solennel!
Fille de mon caprice,
L'inconnue est devant mes yeux!
Sa voix à mon oreille glisse
Des mots mystérieux. Non! non!
Fantaisie aux divins mensonges,
Tu reviens m'égarer encore.
Va, retourne au pays des songes,
O fantaisie aux ailes d'or.
Va! va! va, retourne au pays des songes.
O fantaisie aux ailes d'or!

Au bras poli de la païenne
Cet annelet dut s'enlacer!
Elle tiendrait toute en la mienne
La main qui seule y peut passer!
Ce cercle d'or, je le suppose,

À suivi les pas voyageurs
D'un petit pied qui ne se pose
Que sur la mousse ou sur les fleurs.
Et ce collier encore parfumé d'elle,
De sa personne encore tout embaumé,
A pu sentir battre son cœur fidèle,
Tout tressaillant au nom du bien-aimé.
Non! non! Fuyez! Fuyez, chimères,
Rêves éphémères,
Qui troublez ma raison.
Fantaisie aux divins mensonges,
Tu reviens m'égarer encore, etc.

Non! Je ne veux pas toucher
À ces parures de jeune fille!
Non! C'est une profanation!
Lakmé – le joli nom...
Mais quels sont ces doux murmures?
Quels sont ces chants emplis
D'enivrante langueur?

C'est elle... c'est Lakmé...
Les mains pleines de fleurs...
C'est elle!

Lakmé, Mallika
O toi qui nous protèges,
Garde-nous des pièges
De nos persécuteurs

Lakmé
Et maintenant,
dans cette eau transparente,
Qui sur le sable d'or
murmure insouciant,
D'un soleil accablant
viens braver les ardeurs.

Mallika
Oui, profitons de l'heure propice
Où les arbres touffus
Répandent sur la rive
une ombre protectrice.

Récit et strophes

Lakmé
Mais je sens en mon cœur
Des murmures confus!

Les fleurs me paraissent plus belles,
Le ciel est plus resplendissant!
Les bois ont des chansons nouvelles,
L'air qui passe est plus caressant.
Je ne sais quel parfum m'enivre.
Tout palpète et je commence à vivre.
Pourquoi?

Pourquoi dans les grands bois aimé-je
À m'égarer pour y pleurer?
Pourquoi suis-je attristée au chant d'une
colombe?
Pour une fleur fanée, une feuille qui
tombe?

Et cependant ces pleurs
ont des charmes pour moi,
Je me sens heureuse. Pourquoi?

Pourquoi chercher un sens
Au murmure des eaux
Dans les roseaux?
Pourquoi ces voluptés
à sentir dans l'espace
Comme un souffle divin
qui m'embaume et qui passe?
Parfois aussi ma bouche
a souri malgré moi,
Je me sens heureuse. Pourquoi?

Récitatif

Ah! Mallika! Mallika!

Mallika
Lakmé!

Hadji
Quel danger te menace?

Lakmé
Aucun! Je me trompais.
Tout m'effraie aujourd'hui!
Mon père ne vient pas, et pourtant
l'heure passe...
Allez tous deux vers lui, allez!

Duo

Lakmé
D'où viens-tu! Que veux-tu!
Pour punir ton audace
On t'aurait tué devant moi!
Mais je rougis de mon effroi!
Et je ne veux pas qu'on sache
Que le pied d'un barbare
a souillé d'une tache
La demeure sacrée
où mon père se cache!
Oublie, et pour jamais,
ce qui frappe tes yeux.
Va-t'en! Va-t'en! Va-t'en!
Je suis fille des dieux!

Gérald
Oublier que je t'ai vue,
Te redressant tout émue,
Sous un geste triomphant!
De colère frémissante,
Inflexible, menaçante,
Avec ce regard d'enfant!
Oublier que je t'ai vue
Te redressant tout émue
Avec ce regard d'enfant!

Lakmé
Jamais le plus téméraire,
jamais un hindou, mon frère,
N'oserait parler ainsi!

Et le dieu qui me protège
Punira ton sacrilège.
Va-t'en, va-t'en, sors d'ici!

Gérald

Oublier que je t'ai vue!
Et cette grâce ingénue!
Et ce charme pénétrant!
Ah! tu...
...veux que je t'oublie...

Lakmé

D'où vient
Qu'à sa vue...

Gérald

...lors que je...
...sens que ma vie
À tes lèvres se suspend.

Lakmé

...de surprise émue,
Mon cœur est tremblant!

Gérald

Oublier que je t'ai vue! etc.

Lakmé

À sa vue...
De surprise émue...
Je sens en mon cœur...
L'ardeur...
D'une étrange fièvre, ah! va-t'en!

Tu ne savais pas, sans doute,
Quel danger tu courais!
Maintenant suis ta route. Va!
C'est la mort dont rien ne pourrait
te garder, va!

Gérald

Laisse-moi! Laisse-moi te regarder!

Lakmé

C'est pour moi dont il sait la haine,
Et c'est pour me voir un instant,
Qu'il brave la mort, qu'il l'attend!
Quelle force vers moi l'entraîne?
Rien ne l'épouvante...
D'où te vient
Cette audace surhumaine?
Quel est le dieu qui te soutient?

Gérald

Quel dieu? Quel dieu? Ah!

C'est le dieu de la jeunesse,
C'est le dieu du printemps.
C'est le dieu qui nous caresse
De ses baisers ardents;
Par qui s'ouvrent les calices
Des roses chaque jour:
C'est le dieu de tes caprices;
C'est l'amour!

Lakmé

Il m'a semblé qu'une flamme
Avait passé sur mon âme.
L'emplissant toute d'émoi!
Quels sont ces mots nouveaux
pour moi?

Ah!

C'est le dieu de la jeunesse,
C'est le dieu du printemps, etc.
C'est le dieu de mes caprices!
C'est l'amour!

Gérald

Ah! reste, reste encore, pensive
et rougissante,
Laisse passer sur ta douce pâleur
Le charme enchanteur
De ta pudeur naissante!

Lakmé, Gérald

Ah! c'est le dieu de la jeunesse,
C'est le dieu du printemps, etc.

Lakmé

Grands dieux! voici mon père!
Fuis! Par pitié! par pitié!
Par pitié... pour moi!

Gérald

Non! je ne t'oublierai plus,
ô douce vision!

Hadji

Viens! là! là!

Nilankantha

Dans ma demeure!
Un profane est entré chez moi!

Lakmé

Je meurs d'effroi!

Nilankantha

Il faut qu'il meure!
Vengeance! Vengeance!

Nilankantha, Hindous

Vengeance!

ACTE II*Chœur et scène du marché***Marchands chinois, hindous**

Allons, avant que midi sonne,
Venez, on ne vend plus, on donne.
Jamais nous ne trompons personne.
Venez, le marché va finir,
Venez, car nous allons partir
Allons,
Avant que midi sonne, etc.
Venez, le marché va finir
Nous allons bientôt partir
Venez, le marché va finir!
Admirez cette babouche!
Gâteaux exquis à la bouche,
Et ces mouchoirs merveilleux!
Et ravissants pour les yeux!
Voyez ces fraîches bananes
Et ces feuilles de bétel.
Belles nattes de lianes!
Goûtez ces rayons de miel.
Admirez cette babouche!
Gâteaux exquis à la bouche!
Mouchoirs merveilleux!
Gâteaux excellents!
Gâteaux vraiment délicieux!
Charmant les yeux!

Matelots

Servirez-vous les profanes,
Fils de Brahma, roi du ciel?

Marchands

Regardez-moi!
Écoutez-moi!
Répondez-moi!
Achetez-moi!

Matelots

Servirez-vous les profanes, etc.

Marchands

Accordez-moi la préférence!
Profitez de notre présence.
Regardez-moi!

Matelots

Allons! Servez! ô fils de Brahma!

Marchands

Regardez-moi! Écoutez-moi! etc.
Achetez-moi! etc.
Ah! Allons, avant que midi sonne...

Matelots

Quand midi sonne...

Marchands

...venez, on ne vend plus,
On donne.

Matelots

...il faut partir.

Marchands

Jamais nous ne trompons personne.

Matelots

Comment, personne...

Marchands

Venez,
Le marché va finir, venez...
...car nous allons partir.

Matelots

...ici ne vient nous servir!

Marchands

Allons,
Avant que midi sonne...

Matelots

Comment, personne,

Marchands

...venez, on ne vend plus,
On donne.

Matelots

...pour nous servir!

Marchands

Venez, le marché va...
...finir.
Nous allons bientôt partir.
Venez, le marché va finir!

Matelots

Faut-il qu'on vous bâtonne!
Allons! allons!
Hâtez-vous de venir!

Miss Bentson

Ces égoïstes
Peu formalistes
Causent de leurs amours
Et me perdent toujours!

Un domben

Madame, la bonne aventure!

Miss Bentson

Laissez-moi, je vous conjure.

Un marchand chinois

Voyez, ces bijoux dorés.

Miss Bentson

Monsieur, vous m'exaspérez!

Un kouravar

Laissez madame, on la désolé!

Miss Bentson

Ah! merci!
Mais il me vole!

Un domben

Je vais lire dans votre main
Quel bonheur vous attend demain.

Miss Bentson

Mais monsieur!
Laissez-moi tranquille!

Un marchand chinois

Cet élixir rend la santé
Et donne aux femmes la beauté.

Miss Bentson

Merci, Monsieur, c'est inutile!

Un kouravar

Chacun son lot!

Un marchand chinois

Encore un mot!

Un domben

À moi plutôt!

Un marchand chinois

Encore un mot!

Un kouravar

Chacun son lot!

Un domben

À moi plutôt!

Un marchand chinois

Encore un mot!

Un kouravar

Chacun son lot,

Un marchand chinois

Encore un mot!

Domben, marchands

À moi plutôt!

Un kouravar

...son lot!

Miss Bentson

Assez! Je suis la gouvernante
De la fille du Gouverneur!

Frédéric

C'est Mistress Bentson en fureur!

Rose

C'est Mistress Bentson...
Qu'avez-vous?

Frédéric

Qu'avez-vous?

Miss Bentson

On me violente!

La foule du marché

Venez, avant que midi sonne,

Frédéric, Rose

Faut-il s'effrayer de la sorte...

Frédéric

...pour quelques honnêtes marchands.

Rose

...pour quelques marchands...

Tous deux

...trop pressants?

Miss Bentson

Voilà qu'ils font les innocents!
Et c'est ma montre qu'on emporte!

La foule du marché

Ici l'on ne vend plus, on donne.
Nous allons bientôt partir.
Venez, le marché va finir.
Vite, avant que midi sonne, etc.

Miss Bentson

Ciel! quel est ce nouveau tapage!

Frédéric

C'est le signal du départ.

Rose, Frédéric

Le marché...
...déménagement.

Miss Bentson

Trop tard!

Marchands, Matelots

C'est le signal...

Rose, Frédéric

C'est... le...

Marchands

...du...

Rose, Frédéric, marchands

...départ!

Miss Bentson

Trop tard!

La foule du marché

Voilà déjà que midi sonne

Matelots

Voilà midi qui sonne...

La foule du marché

Venez, on ne vend plus,
On donne.

Matelots

...partez, on vous l'ordonne.

La foule du marché

Jamais nous ne trompons personne!

Matelots

Faut-il qu'on vous bâtonne!

La foule du marché

Venez, le marché va...

Matelots

Allons, il faut partir.
Délivre-nous de ta présence,
Ô sottise engeance!
Car c'est la loi!

La foule du marché

... finir,
et maintenant il faut partir
Accordez-moi la préférence!
Écoutez-moi! Regardez-moi!
Achetez-moi! Venez à moi!
...C'est pour finir!

Matelots

Pour obéir...

La foule du marché

Il faut partir.

Matelots

...il faut partir!

La foule du marché

Voilà déjà...
...midi qui sonne!

Matelots

Quand midi sonne...
...le marché doit finir!

La foule du marché

Le marché va finir!

*Récitatif***Miss Bentson**

Enfin!
Nous aurons du silence!

Frédéric

Non, pas aujourd'hui.

Miss Bentson

Cependant, le marché est fini.

Frédéric

Mais la fête commence!

Miss Bentson

Mais ces gens-là, ne peuvent-ils avoir
des divertissements austères?

Rose

Ah! Voici les Bayadères!

Miss Bentson

Quelles danseuses
Une Anglaise peut les voir?

Frédéric

Très bien!

Miss Bentson

Ce ne sont pas des femmes immorales?

Frédéric

Vivant dans leur pagode où Dieu doit les
guider.

Miss Bentson

Ce sont des vestales?

Frédéric

Des vestales qui n'ont rien à garder!

Airs de danse

Terâna, Rektah, Persian

*Coda, avec chœurs***La foule**

Hm! Hm! Ah! Ah!
Pour nos yeux charmés
Dansez encore, filles des cieux!
Ah! Ah!
Ah! de votre danse, doublez l'essor.
Ah! tournez encore, plus vite encore!
Par la danse entraînant,
Par la danse enivrante,
Charmez nos yeux,
Filles des cieux!

*Récitatif***Rose**

Voyez donc ce vieillard et cette jeune
fille.

Frédéric

C'est un Sanniassy.

Rose

Comme son regard brille!

Frédéric

Il va dans la ville quêtant de modestes
offrandes
Et sa fille dira ces pieuses légendes que
les Indiens aiment tant.

Miss Bentson

Ah, Miss Ellen. Enfin!

Frédéric

Toute joyeuse
Au bras de son fiancé.

Ellen

Oui, je suis radieuse!
Dans mon cœur un rayon de soleil a
passé.
Hier j'étais folle
Quand je laissais Gérard seul copier
pour moi
Les colliers d'or de leur petite Idole
J'ai senti tout à coup un indicible effroi.
Je le voyais tomber sans dire une parole.
C'était un rêve, il est là!

Rose

Il n'a rien rapporté?

Ellen

Tant mieux.

Frédéric

Nilakantha s'est-il montré?

Gérald

J'ai vu sa fille souriante
Elle allait toute confiante
Sur le ruisseau dormant
Cueillir des lotus bleus.
Un scrupule m'a pris,
j'ai manqué de courage.

Ellen

Je vous en aime davantage.
Tout me semblait gai ce matin.

Miss Bentson

Nous rentrons au Palais.

Ellen

J'adore ce tapage.

Rose (à Frédéric)

Elle ignore encore que vous partez
demain tous les deux.

Frédéric

Nous partons?

Rose

On cache les nouvelles mais votre
régiment se rassemble ce soir.

Frédéric

Une parade...

Rose

Il va combattre des rebelles!
Ellen ne doit pas le savoir.
Son esprit qui s'emporte
Serait bouleversé
Mais moi je suis plus forte
Et je n'ai pas de fiancé.

Frédéric

Vous êtes tremblante

Rose

Pour Ellen... ma sœur

Frédéric

Elle est ravissante!

Rose

Ah! Ce vieillard encore, il me fait peur.

Scène et stances**Nilakantha**

C'est un pauvre qui mendie,
Une diseuse de chansons.
Cette foule étourdie
s'éloigne quand nous passons.
Sous ce vêtement misérable
Voit-on le justicier qui poursuit
un coupable!

Ces Anglais sentent-ils
tout leur sang se figer
En lisant sur mon visage
que je vais me venger?

Lakmé

Brahma nous défend-il
d'oublier un outrage?

Nilakantha

L'outrage d'un étranger?

Lakmé, ton doux regard se voile,
Ton sourire s'est attristé;
Comme on voit pâlir une étoile,
Une ombre assombrit ta beauté.
C'est que Dieu de nous se retire,
C'est qu'il attend la mort du criminel.
Mais je veux retrouver ton sourire,
Oui, je veux retrouver ton sourire,
Et dans tes yeux je veux revoir le ciel!
Le cœur rempli d'ardentes fièvres,
J'ai voulu t'écouter dormir!
Un rêve passait sur tes lèvres
Et je voyais ton front rougir.
C'est que Dieu de nous se retire...

*Récitatif***Lakmé**

Ah! c'est de ta douleur que je me sens
émue.
Ma gaieté reviendra! Vois-elle est
revenue.

Nilakantha

Si ce maudit s'est introduit chez moi,
S'il a bravé la mort pour arriver à toi
Pardonne-moi ce blasphème,
C'est qu'il t'aime!
Toi, ma Lakmé,
Toi, la fille des dieux!
Il va triomphant par la ville;
Nous allons retenir cette foule mobile
Et, s'il te voit, Lakmé,
Je lirai dans ses yeux!
Affermis bien ta voix!
Sois souriante!
Chante, Lakmé, chante!
La vengeance est là!

Lakmé

Ah!

Nilakantha

Par les dieux inspirée,
Cette enfant vous dira
La légende sacrée
De la fille du Paria.

La foule

Écoutons la légende, écoutons!

Air des Clochettes

Lakmé

Où va la jeune hindoue,
Fille des parias,
Quand la lune se joue
Dans les grands mimosas ?
quand la lune se joue, etc.
Elle court sur la mousse
Et ne se souvient pas
Que partout on repousse
L'enfant des parias.
Elle court sur la mousse,
L'enfant des parias ;
Le long des lauriers roses,
Rêvant de douces choses,
Ah ! elle passe sans bruit
Et rient à la nuit ! Ah !

Là-bas dans la forêt plus sombre
Quel est ce voyageur perdu ?
Autour de lui, des yeux brillent dans
l'ombre.
Il marche encore, au hasard, éperdu !
Les fauves rugissent de joie,
Ils vont se jeter sur leur proie.
La jeune fille accourt et brave leurs
fureurs ;
Elle a dans sa main la baguette
Où tinte la clochette
Des charmeurs.
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

L'étranger la regarde,
Elle reste éblouie.
Il est plus beau que les rajahs !
Il rougira, s'il sait qu'il doit la vie
À la fille des parias !
Mais lui, l'endormant dans un rêve,
Jusque dans le ciel il l'enlève,
En lui disant : ta place est là !
C'était Vishnou, fils de Brahma !
Depuis ce jour, au fond des bois,
Le voyageur entend parfois
Le bruit léger de la baguette
Où tinte la clochette
Des charmeurs.
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

Nilankantha

La rage me dévore ;
Il n'est pas venu !
Je l'aurais reconnu !
Chante ! chante encore !

Lakmé

Mon père !

Nilankantha

Chante ! chante encore !

La foule

Ah ! chante encore !

Nilankantha

Chante ! chante !

Lakmé

Où va la jeune hindoue,
Fille des parias,
Quand la lune se joue
Dans les grands mimosas...

Nilankantha

Encore !

Lakmé

Elle court sur la mousse
Et ne se souvient pas...

Nilankantha

Encore !

Lakmé

Ah !

Nilankantha

Chante !

Lakmé

Ah !

Nilankantha

Encore !

Lakmé

Ah ! Ah !

Gérald (*s'élançant pour la soutenir*)

Lakmé !

Nilankantha

C'est lui !

La foule

Qui la trouble ainsi ?

Lakmé

C'est un mal que j'ignore...
Ce n'est rien !
C'est fini...
Je veux...
Je veux chanter encore.
Ah !

Gérald

La fille du Brahmane !

Frédéric

Ici !

Lakmé

Ah !

Nilankantha

Ah ! Brahma t'inspirait, l'étranger s'est
trahi !

Lakmé

Ah !

Gérald

C'est Lakmé, c'est elle !

Frédéric

Sois prudent.

Gérald

Laisse-moi ! Laisse-moi la revoir !

Frédéric

On nous appelle !

Gérald

Attends !

La foule

Les soldats ! les soldats !

Frédéric

Par cette enfant es-tu donc retenu ?

Gérald

Non ! non !

Nilankantha

Je le connais ! Je le connais !
Dieu nous est revenu !

*Scène et chœur***Nilankantha**

Au milieu des chants d'allégresse,
Quand la foule suivra
Le cortège de la déesse,
Mon regard le désignera.
Des siens séparant le coupable,
Sans bruit, pas à pas, nous irons.

Conspirateurs

Des siens séparant le coupable,
Sans bruit, pas à pas, nous irons.

Nilankantha

Et dans un cercle infranchissable
Lentement nous l'enfermerons.

Conspirateurs

Et dans un cercle infranchissable
Lentement nous l'enfermerons.

Nilankantha

Alors éloignez-vous sans crainte.
Je serai là !
J'ai préparé mon bras
Pour cette tâche sainte
Et c'est moi qui le frapperai !

Conspirateurs

Des siens séparant le coupable,
Sans bruit, pas à pas,
Nous irons...

Lakmé

O mon père, je te suivrai.

Nilankantha

Non ! Mon cœur qui n'a jamais faibli,
Se troublerait près de toi... Non !
Reste, reste avec Hadji !

*Récitatif***Hadji**

Le maître ne pense qu'à sa vengeance,
Il n'a pas vu couler tes larmes,
ô maîtresse,
Mais Hadji sait lire sur les visages ;
Il t'appartient et la vie d'Hadji
ne compte pas.
Quand tu étais enfant,
j'allais dans les jungles sauvages
Cueillir la fleur que tu aimais...
J'allais au fond des mers
chercher pour toi
La perle la plus belle.
Aujourd'hui tu es femme,
ton cœur a d'autres désirs.
Si tu as un ennemi à punir, parle !
Si tu as un ami à sauver, ordonne !

*Duo***Gérald**

Lakmé ! Lakmé ! C'est toi !
C'est toi qui viens à moi !
Dans le vague d'un rêve
Je t'ai vue en passant.
Le voile se soulève
Et l'idole descend.
Je subis ta puissance,
Par ton charme enchaîné,
Et je vais sans défense
Vers le ciel entraîné.

Lakmé

Mon ciel n'est pas le tien.
Le Dieu que tu révères
N'est pas celui que je connais ;
Au mien, si je te ramenais,
Tous les hindous, nos frères,
Devraient te protéger.
Tu ne courrais aucun danger.

Gérald

Viennent tous les dangers du monde !
Dans l'ivresse profonde
Où ma raison se perd,
Verrais-je sous mes pas
Un abîme entrouvert,
Quand de tes longs cheveux
Doucement tu m'effleures.

Lakmé

Je ne veux pas que tu meures !

Gérald

Ah ! c'est l'amour endormi
Qui de son aile t'effleure,
Et ton cœur s'est raffermi,
Tu ne veux pas que je meure !
Ah ! c'est l'amour endormi, etc.

Lakmé

Hélas! c'est un ennemi
Dont le souffle ardent m'effleure;
Tout mon être en a frémi,
Mais je ne veux pas qu'il meure!
Hélas! c'est un ennemi,
Dont le souffle ardent m'effleure!

Gérald

Ah! c'est l'amour endormi,

Lakmé

Ah! je ne veux pas qu'il meure!

Gérald

...tu ne veux pas que je meure!

Lakmé

Dans la forêt près de nous
Se cache toute petite
Une cabane en bambous
Qu'un grand arbre vert abrite.
Comme un nid d'oiseaux peureux,
Dans les lianes posée
Et sous les fleurs écrasée,
Elle attend des gens heureux.

Dans les lianes posée
Et sous les fleurs écrasée,
Elle échappe à tous les yeux,
Dehors, rien ne la révèle;
Le grand bois silencieux
Qui l'enferme est jaloux d'elle.
C'est là que tu me suivras.
Toujours à l'aube naissante
Je reviendrai, souriante,
Et c'est là que tu vivras!

Gérald

Toujours à l'aube naissante...

Tous deux

Je viendrai...
Tu reviendras souriante,
Et c'est là
Que tu vivras!/je vivrai!

Gérald

O douce enchanteresse,
Parle, parle toujours!

Lakmé

Ah! viens, le temps presse
Et les instants sont courts!

Gérald

Tu veux que je me cache,
Tu ne peux pas savoir
Qu'ici l'honneur m'attache,
L'honneur et le devoir.

Lakmé

Lakmé t'implore et te supplie!

Gérald

Demande-moi plutôt ma vie!

Lakmé

Ai-je donc perdu mon pouvoir!

Gérald

Ah! Lakmé, tu pleures!

Lakmé

Je ne veux pas que tu meures!

Gérald

Ah! c'est l'amour endormi, etc.

Lakmé

Hélas! c'est un ennemi
Dont le souffle ardent m'effleure...

Gérald

Tu ne veux pas que je meure...
...Ah! ton cœur s'est raffermi...
...tu ne veux pas que je meure,
Lakmé, que je meure!

Lakmé

Ah! je ne veux pas qu'il meure!
C'est fini, les nôtres sont là!
Voici la déesse Dourga!

Final**Brahmanes**

O Dourga...
... toi qui renais dans les flots du Gange.
...entends nos voix!

...

À nos yeux, Dourga
Viens, apparais.
Toi par qui tout change...
Déesse d'or, entends nos voix,
Que ton bras nous protège.
Tu nous souris et tu nous vois,
Saluant ton cortège.
O Dourga, Dourga,
Toi qui renais...
Dourga, entends nos voix!
Déesse d'or,
Entends nos voix...

Ellen

Voyez cette ville en fête!

Rose

Et ces cris, ces cris et ces hourras!

Miss Bentson

Ils ont tous perdu la tête
Pour leur déesse aux dix bras!

Ellen, Rose

Ils ont tous perdu la tête
Pour leur déesse aux dix bras!

Frédéric

C'est pour admirer la déesse
Que tu nous as quittés ainsi?

Gérald

Oui! leur fête m'intéresse.

Frédéric

La fille du Brahmane a passé par ici?

Gérald

C'est un rêve, une folie
Qui passe et qu'on oublie,
Mais dans mon cœur révolté
Je sens avec épouvante
Que Lakmé seule est vivante.
Je n'y vois que sa beauté!

Brahmanes

O déesse! toi...
Esprit du Gange!
...par qui tout change.
O déesse!

Frédéric

Je te ferais une belle morale
Si nous ne partions pas demain.
Mais la guerre a du bon.
Cette fille idéale
Ne sera plus sur ton chemin.

Ellen, Rose, Miss Bentson

Comment fuir ce tapage?
Ils ont juré tous, je le gage,
De nous étourdir du soir au matin!

Brahmanes, Bayadères

O Dourga, Dourga, toi qui renais...
Déesse d'or
Entends nos voix...
O déesse, viens encore, viens,
Que ton bras nous protège!
Apparais, apparais!
Ô Dourga! Ah!
Viens, entends-nous, ô Dourga!

Gérald

C'est un rêve, une folie,
Qui passe et qu'on oublie.

Brahmanes

Esprit du Gange,
...écoute-nous!

Gérald

Mais dans mon cœur révolté
Je sens avec épouvante
Que Lakmé seule est vivante...
Je n'y vois que sa beauté!

*(Gérald frappé par Nilakantha
pousse un cri et tombe.)*

Lakmé

Hadji! ils l'ont tué!
Chut!
Ils croient leur vengeance assouvie!
Tu m'appartiens pour toujours.
Je ne vivais que de ta vie.
Dieu protège nos amours.

ACTE III*Berceuse***Lakmé**

Sous le ciel tout étoilé
Le ramier blanc au loin s'en est allé.
Ah! reviens, ma voix t'appelle;
Mon doux ami, reviens,
Ferme ton aile.
Sous le ciel tout étoilé...

Il dort! Puisse encore un moment
Ma naïve chanson le bercer doucement.
Puisse-t-il près de moi
reposer un moment.

Sous le ciel tout étoilé,
Le ramier blanc, hélas!
S'en est allé.
Sa compagne, qui l'appelle,
N'entendra plus jamais
Battre son aile.
Sous le ciel, etc.
Ah! reviens, ah!

*Récitatif***Gérald**

Quel vague souvenir alourdit
ma pensée?
Et sur ma poitrine oppressée
Quel rêve s'est appesanti?
Sous un charme accablant
je reste anéanti.

Je me souviens... la ville était en fête,
J'allais dans mon extase, à demi réveillé,
Quand l'éclair d'un poignard
à mes yeux a brillé
Et la nuit s'est faite.

Lakmé

Alors Hadji, dans l'ombre se glissant,
T'a transporté sous ce toit de verdure.
J'ai ramené la vie à ton front pâissant,
Les filles de ma caste
apprennent en naissant
Comment le suc des fleurs
guérit une blessure.

Gérald

Je me souviens, sans voix, inanimé,
Je te voyais sur mes lèvres penchée;
Mon âme à tes regards
toute entière attachée,
Revivait sous ton souffle, ô ma douce...

Cantilène

...Lakmé!
Lakmé! Lakmé!
Ah! viens, dans la forêt profonde
L'aile de l'amour a passé,
Et, pour nous séparer du monde,
Sur nous le ciel s'est abaissé.
...

Ces fleurs courant capricieuses
Ont des senteurs voluptueuses
Qui jettent au cœur amolli
L'ivresse et l'oubli.
Ah! viens, dans la forêt profonde
Pour nous faire séparer du monde
L'aile de l'amour a passé!

*Scène et chœur***Lakmé**

Là, je pourrai t'entendre.
Nous vivrons tous les deux
Et je pourrai t'apprendre
L'histoire de nos dieux.
Nous chanterons ensemble
Ces dieux trois fois bénis,
Devant lesquels tout tremble,
Qui nous ont réunis,
Et ton âme enflammée
De bonheur s'emplira
Sur la terre charmée
Que protège Brahma.

Chœur

Ah!
...Ah!

Gérald

Écoute!
On passe sur la route
Qui longe la forêt.

Couples d'amoureux

Ah!
...Ah!

Lakmé

Personne ici ne nous découvrirait!

Couples d'amoureux

Descendons la pente
Doucement,
La source qui chante nous attend.
Près de son murmure,
Deux à deux,
Puisons l'onde pure
Sous les cieus.
Descendons la pente, etc.

Autres couples

Ah!
...Ah!

Gérald

Quel est ce chant
Plein de tendresse
Qui passe comme une caresse?

Lakmé

Ce sont des couples amoureux
Qui, par les doux chemins ombreux,
Vont à la source vénérée,
Pour puiser l'eau sacrée,
Chère aux amants heureux.

Couples d'amoureux

Hm!

Frédéric

Vivant!

Gérald

Ah! Frédéric!

Frédéric

J'ai marché sous les hautes fougères
Qu'on venait de froisser;
j'ai vu sur les bruyères
Et sur la mousse au reflet blanc,
Des gouttes de sang!
Je t'ai cru mort!
Que fais-tu là!

Gérald

Je rêve...

Frédéric

Quand les nôtres
Vont partir?

Gérald

Laisse-moi me souvenir...

Frédéric

Quand le pays tout entier se soulève!

Gérald

Hier on m'a frappé!
Lakmé m'a sauvé!

Frédéric

La fille du Brahmane?

Gérald

Elle m'a fait revivre dans un monde
Où je reste éperdu... sans force... ivre
De son charme et de son amour!

Frédéric

Ah! je connais ces ivresses d'un jour!
Elle te paraît charmante,
Livrant toute son âme
aux amours inconstants,
Cette fille de l'Inde,
ardente et frémissante
Sous les caresses du printemps!

Gérald

Non! c'est un cœur qui s'éveille
et se donne,
C'est un amour naissant
que la pudeur étonne.

Frédéric

Alors, il faut la fuir à l'instant même!
Garde-toi d'un remords,
si tu crois qu'elle t'aime.
Ces enfants-là ne savent pas souffrir.

Gérald

Je l'envelopperai si bien
de ma tendresse...

Quand ils ont effleuré,
De leurs lèvres brûlantes,
La même coupe, ils sont unis,
Et pour toujours.
Et les déesses bienfaisantes
Veillent sur leurs amours.

Lakmé, Gérald

Et les déesses bienfaisantes
Veillent sur leurs amours.

Couples d'amoureux

Descendons la pente
Doucement...

Autres couples

Ah!

Lakmé

Nous ne pourrions sans crainte
Suivre ces amoureux
Tous les deux
Mais à la source sainte
J'irai seule pour toi.

Couples d'amoureux

...la source qui chante, etc.

Autres couples

Ah!

Couples d'amoureux

Puisons l'onde pure
Sous les cieus!

Autres couples

Ah!

Lakmé

Attends-moi!

Couples d'amoureux

Descendons la...

Autres couples

Ah!

Gérald

O douce tentatrice!

Couples d'amoureux

...pente doucement!

Lakmé

Attends-moi!

Couples d'amoureux

La source...

Autres couples

Ah!

Couples d'amoureux

...qui chante nous attend... Ah!

Gérald

Je vis de ton caprice
Et de ta volonté!

Frédéric

Et Miss Ellen ?

Gérald

Je subis le pouvoir
d'une enchanteresse...

Frédéric

Et ton devoir ?

Gérald

Mon devoir ?

Frédéric

Et notre passion, à nous tous,
la meilleure ;
Notre honneur de soldat !
C'est demain qu'on se bat !

Gérald

Demain !

Frédéric

Nous partons...
Nous partons dans une heure !

Gérald

J'y serai !

Frédéric

Je t'ai retrouvé !

Gérald

J'y serai !
C'est Lakmé !
C'est Lakmé
Qui m'apporte l'eau sainte.

Frédéric

Oh ! Maintenant tu peux la voir,
je suis sans crainte
Et je t'attends !
Il est sauvé !

*Duo et chœur***Lakmé**

Ils allaient deux à deux
Et les mains enlacées,
Les jeunes amoureux.
Moi, je marchais près d'eux,
Seule avec mes pensées.
J'allais le cœur tout en émoi,
Comme eux, de tendresse altérée.
Et maintenant, écoute-moi.
Quand à la même coupe on a bu l'eau
sacrée,
On reste pour toujours unis !
(Elle regarde Gérald attentivement.)
Ce n'est plus toi !

Gérald

Lakmé !

Lakmé

Ah ! Ce n'est plus toi !
Quand tu parlais ton âme
Sur tes lèvres se posait.
Ton regard n'a plus la flamme
Qui m'embrasait,
Sur ton visage un nuage a passé
Et l'a glacé !

Gérald

N'es-tu plus l'enfant charmante
Pour qui j'ai tout oublié ?

Lakmé

Ce n'est plus toi !

Gérald

N'es-tu plus l'enfant charmante
Pour qui j'ai tout oublié ?
Es-tu moins belle et moins aimante ?

Lakmé

Ce n'est plus toi !

Gérald

Moins belle et moins aimante ?

Lakmé

Veux-tu qu'à mon destin
ton destin soit lié ?

Gérald

Je veux ce que tu veux,
Je veux ce que t'inspire
Ton caprice, je veux...
Je veux te voir sourire.

Lakmé

Quel que soit le dieu clément
Dont tu bénis la puissance,
Quelle que soit ta croyance,
Tu sais ce que vaut un serment !

Gérald

Ciel !

Voix des soldats

Alerte !

Gérald

Nos soldats !

Voix des soldats

Alerte ! Courage !

Lakmé

Jure !

Voix des soldats

Courage !

Gérald

Ce sont eux !

Voix des soldats

Marchons...

Lakmé

Jure !

Voix des soldats

...le cœur content !

Lakmé

...Et tu m'appartiendras !

Gérald

Lakmé !

Voix des soldats

Marchons en chantant !

Lakmé

Tu n'oses pas !

Voix des soldats

Hardi voyage,
Chansons et combats,
Sont le...

Lakmé

C'est là-bas que va sa pensée !

Voix des soldats

...partage des vrais
Soldats !
...Vers notre mère,
Allez triomphants,
Vers l'Angleterre
Volez...

Lakmé

Son cœur a tressailli...

Voix des soldats

...nos chants !

Lakmé

...et sa patrie à ses yeux
S'est dressée !
Tout est fini !

Gérald

Lakmé ! Lakmé ! qu'as-tu ?

Lakmé

Tu m'as donné le plus doux rêve,
Qu'on puisse avoir sous notre ciel.
Reste encore, pour qu'il s'achève,
Ici, loin du monde réel.
Tu m'as dit des mots de tendresse
Que les hindous ne savent pas.
C'est toi qui m'as appris
L'ivresse des aveux murmurés tout bas.
Ah ! Tu m'as donné le plus doux rêve...

Gérald

Ce que je lis sur ton visage,
Ma Lakmé, me glace d'effroi !
De tout, mon âme se dégage
Et je ne serai plus qu'à toi !

Lakmé

Ah ! maintenant je veux te croire.
Voici la coupe où je vais boire.
Prends !

Gérald

À toi ! Lakmé, et pour toujours !

Lakmé

C'est la fête de nos amours !

Gérald

Qu'autour de moi tout sombre,
Je ne veux pas une ombre
Je ne veux pas une ombre
Sur ton front enchanté.
Je reste sous le charme.
Que jamais une larme
Ne me voile ta beauté !

Lakmé

C'est la fête de nos amours !

Gérald

Qu'autour de moi tout sombre,
Je ne veux pas une ombre
Sur ton front enchanté...

Lakmé

C'est ma première larme...

Gérald

...que jamais une larme...

Lakmé

...et je meurs sous le charme...

Gérald

...que jamais une larme...

Lakmé

...par l'amour apporté !

Gérald

...ne me voile ta beauté !
...Toujours à toi, je te le jure !

Lakmé

C'est un serment que tu pourras tenir,
Je ne crains pas, va, que tu sois parjure !
Je vais mourir...

Gérald

Mourir !

Lakmé

La mort ne sépare pas,
c'est elle qui nous lie.
Je te donne ma vie
et je meurs dans tes bras !

Gérald

Lakmé !

Lakmé

Et je meurs dans tes bras !

Gérald

Non! ce n'est pas la mort,
C'est la vie ardente
Qui coule à plein bord
Sur ta lèvre frémissante.
Ah! Qu'autour de moi tout sombre...

Lakmé

Adieu!

Gérald

...je ne veux pas une ombre,

Lakmé

Rêve qui sombre,

Gérald

...je ne veux pas une ombre
Sur ton front enchanté.

Lakmé

...hélas! quelle ombre
en mon cœur attristé!

Gérald

Je reste sous le charme,

Lakmé

C'est ma première larme...

Gérald

...que jamais une larme...

Lakmé

...et je meurs sous le charme...

Gérald

...que jamais une larme...

Lakmé

...par l'amour apporté! etc.

Gérald

...ne me voile ta beauté...

Final**Nilankantha**

C'est lui! C'est lui!
Lui! près de Lakmé!

Lakmé

Ciel! mon père!

Gérald

Frappez!

Nilankantha

Tu mourras!

Gérald

Frappez! je suis...!
Désarmé!

Nilankantha

Tu mourras!

Lakmé

Écoutez-moi!
Nous avons bu tous deux à la coupe
d'ivoire.
Il est sacré pour vous!

Nilankantha

Lui!

Lakmé

S'il faut à nos dieux
Une victime expiatoire,
Qu'ils m'appellent vers eux!

Gérald

Quel éclair dans ses yeux brille!

Lakmé

Ils m'ont parlé!

Nilankantha

Lakmé! ma fille!

Gérald

Grand Dieu!
Elle meurt pour moi!

Lakmé

Tu m'as donné le plus doux rêve
Qu'on puisse avoir
Sous notre ciel.
Reste encore, pour qu'il s'achève
Ici, loin du monde réel.
Loin du monde...

Gérald

Ah! morte!

Nilankantha

Elle a l'éternelle vie;
Quittant cette terre asservie,
Elle porte là-haut nos vœux.
Elle est dans la splendeur des cieux!

Gérald

Ah!

FIN

TRANSPHERE SA 13

LICHTHOF - BAHNHOFSTRASSE
ZURICH - 11 A.M

PAUL AND JOE SISTER
TOP, CHEMISE, PANTALON

VIA REPUBBLICA SAC

YVES SALOMON ÉTOLE EN FOURRURE

RESELLI GANTS

PURA LOPEZ BOTTINES

ORCIANI CEINTURE

HOLLAND ESQUIRE
GILET, VESTE

HACKETT CHEMISE

TRAMAROSSA JEAN

ORTIGNI CHAUSSURES

Genève, Lausanne
Ballexert, Geneva Airport
Chavannes, Monthey, Sierra

SHOP ONLINE
www.bongenie-grledr.ch

BONGENIE
brunschwig group ■ ■

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

OPÉRA VERSION CONCERT

DIMANCHE 27 OCTOBRE, 17H – FESTIVAL BACH DE LAUSANNE

L'ORFEO

DE CLAUDIO MONTEVERDI

ENSEMBLE ELYMA – GABRIEL GARRIDO

DANSE

JEUDI 7 NOVEMBRE, 19H & VENDREDI 8 NOVEMBRE, 20H

ISRAEL GALVÁN

LO REAL / LE RÉEL / THE REAL

CONCERT

VENDREDI 15 NOVEMBRE, 20H – FESTIVAL BACH DE LAUSANNE

I TURCHINI

BACH ET LA MUSIQUE NAPOLITAINE

ANTONIO FLORIO

CONFÉRENCES

LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT

FORUM OPÉRA, MARDI 10 DÉCEMBRE, 18H45, SALON BAILLY

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE, MERCREDI 11 DÉCEMBRE, 17H15,
GRANGE DE DORIGNY

MIDI-RÉCITAL

JEUDI 19 DÉCEMBRE, 12H15

ARTISTES DES MOUSQUETAIRES AU COUVENT

ANTOINETTE DENNEFELD, FRANCK FERRARI
FRÉDÉRIC GONCALVES, SÉBASTIEN GUÈZE, LAURENCE GUILLOD,
CAROLE MEYER

SUIVEZ L'ACTUALITÉ SUR NOTRE PAGE FACEBOOK

ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER SUR:

WWW.OPERA-LAUSANNE.CH

OPÉRA

22, 26, 27, 29, 31 DÉCEMBRE 2013

EN GRANDE PREMIÈRE À L'OPÉRA DE LAUSANNE,
L'OPÉRA-COMIQUE

LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT

LOUIS VARNEY (1844-1908)



Illustration: Plonk et Replonk

Direction musicale **Philippe Béran**

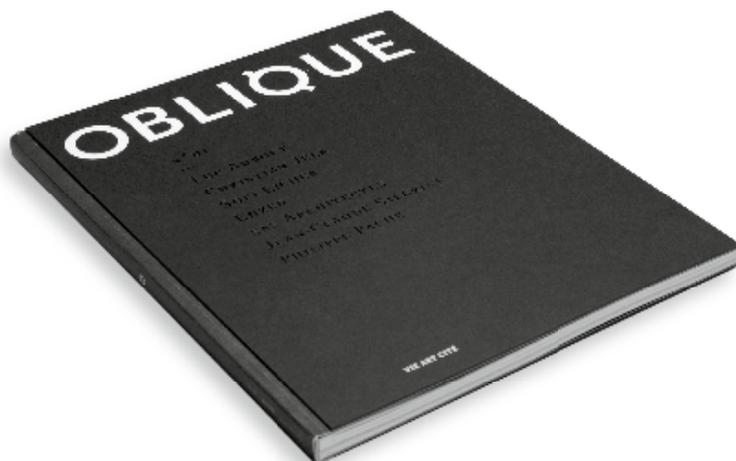
Mise en scène **Jérôme Deschamps**

Sinfonietta de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne

Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne,
en coproduction avec l'Opéra Comique

VIE ART CITÉ



Depuis plus de 30 ans,
les Editions Vie Art Cité ouvrent leurs pages
à des créateurs d'horizons les plus divers.

Par la publication régulière
de monographies d'artistes contemporains
et la parution de la revue d'art *Oblique*,
elles portent à la reconnaissance du public
le travail d'acteurs de la vie artistique suisse.

L'évocation des chemins de création
liés à cette production de l'opéra « Lakmé »
figure au sommaire de *Oblique* N° 3.

Editions VIE ART CITÉ
Avenue de Longemalle 9 | 1020 Renens
www.vie-art-cite.ch

VOTRE SOIRÉE À L'OPÉRA

NOS BARS

Le bar à champagne « Laurent Perrier », à l'entresol, vous accueille une heure avant le spectacle et jusqu'à une heure après la fin de la représentation. Vous pourrez également y goûter un assortiment sucré et salé préparé par la Maison Caviar House.

Durant les entractes, boissons et petite restauration vous sont proposées au Salon Alice Bailly, au 1^{er} balcon.

BOUTIQUE OPÉRA

Une boutique « Hug Musique » vous propose une sélection de CD et DVD en lien avec les spectacles et concerts de la saison.

Vous trouverez également une sélection de nos affiches et affichettes de saison en vente à la boutique, ainsi qu'à la billetterie en dehors des horaires des spectacles.

SOIRÉES PRIVÉES À L'OPÉRA

Louez, pour vos soirées privées ou d'entreprise, la salle de l'Opéra, le Salon Alice Bailly ou le bar à champagne. Diverses possibilités pourront vous être proposées (récital, représentations lyriques, concert, catering, boissons, etc.).

CONTACT

LAURELINE.HENCHOZ@LAUSANNE.CH
+41 21 315 40 82

L'OPÉRA VOUS OUVRE SES PORTES

L'Opéra de Lausanne organise deux journées de « portes ouvertes » pour vous inviter à découvrir l'envers du décor ainsi que nos nouveaux équipements techniques. Ces visites sont guidées et durent environ une heure. Pour cette raison, le nombre de personnes est limité et les inscriptions sont obligatoires.

Samedi 19 octobre 2013 de 9h30 à 17h
Samedi 2 novembre 2013 de 9h30 à 17h

Inscriptions dès le 2 septembre 2013 par téléphone au +41 21 315 40 40

BILLETTERIE

Ouverture de la billetterie pour tous les spectacles de la saison 2013-2014:
le 3 juin 2013

À L'OPÉRA DE LAUSANNE

Avenue du Théâtre 12 – 1002 Lausanne

Du lundi au vendredi de 12h à 18h

Transports publics: arrêt Georgette (bus 1, 2, 4, 8, 9, 17)

En voiture: parking Bellefontaine, rue Bellefontaine 3

PAR TÉLÉPHONE

+ 41 21 315 40 20 du lundi au vendredi de 12h à 18h

Retrait des réservations dans les 48 heures. Le paiement par carte de crédit permet de retirer les billets jusqu'au dernier moment. Possibilité de recevoir les billets à domicile (frais d'envoi CHF 3.-).

WWW.OPERA-LAUSANNE.CH

La réservation s'effectue en temps réel. Les billets sont imprimables à domicile. Dès l'ouverture de la billetterie le 3 juin 2013, vous aurez la possibilité de choisir vos places sur la photo de la salle et visualiser la scène depuis votre emplacement.

REMBOURSEMENTS ET ÉCHANGES

Des changements de distributions peuvent intervenir en cours de saison, et ne donnent lieu à aucun échange ni remboursement. Les billets sont remboursés ou échangés seulement en cas d'annulation de la représentation.

Nouveau et exclusif: si vous êtes en possession de billets mais ne pouvez assister au spectacle en raison d'un empêchement, nous vous encourageons à avertir la billetterie. Dans le cas d'une revente éventuelle de vos places, nous vous rembourserons ou vous proposerons un bon d'échange.

TARIFS RÉDUITS

Les tarifs réduits sont accordés sur présentation d'une pièce justificative au moment de l'achat du billet. Les réductions sur les pleins tarifs avec les cartes *Club 24 heures*, *Prestige*, *Oxygène* et *CarteCulture* sont accordées uniquement à la billetterie de l'Opéra de Lausanne, sur présentation de la carte. Elles sont valables pour deux billets par représentation. Cette réduction ne s'applique pas aux abonnements.

OPÉRA PRATIQUE

PARKING BELLEFONTAINE

Un tarif préférentiel de CHF 8.- est proposé lors des spectacles au parking Bellefontaine. Ticket à faire valider aux vestiaires.

HORAIRES

L'ouverture de la salle a lieu trente minutes avant le spectacle. Le bar de l'entresol est toutefois ouvert une heure avant le début du spectacle.

VESTIAIRES

Le vestiaire – gratuit – se situe à l'entrée principale de l'Opéra de Lausanne. Un vestiaire est réservé aux membres du Cercle des mécènes, au 1^{er} balcon.

RETARDATAIRES

Les spectateurs arrivés après le début de la représentation ne sont autorisés à entrer dans la salle qu'à la fin d'un acte ou lors d'une grande pause. Ils pourront pendant ce temps visionner le spectacle sur un écran de télévision mis à leur disposition au Salon Alice Bailly.

PERSONNES À MOBILITE RÉDUITE

Une rampe d'accès est située à l'entrée principale de l'Opéra (avenue du Théâtre). À côté du vestiaire, une plateforme élévatrice permet d'accéder aux places réservées du parterre, ainsi qu'aux toilettes privatives.

POUR LES ENFANTS

Des rehausseurs de sièges sont disponibles, vers les portes d'accès à la salle.

BONS CADEAUX

Offrez des bons cadeaux pour nos spectacles, valables deux ans. Informations et achat à la billetterie.

ACTUALITÉ

Suivez-nous sur notre page **Facebook** «Opéra de Lausanne» 
Pour recevoir notre **Newsletter**, inscrivez-vous sur notre site Internet
www.opera-lausanne.ch

UNIQUE: LA NOUVELLE LEXUS RX 450h TOUT HYBRIDE.



TECHNOLOGIE TOUT HYBRIDE ÉPROUVÉE CAMÉRA DE RECU SELLERIE CUIR
AFFICHAGE TÊTE HAUTE 3 MODES DE CONDUITE CATÉGORIE DE RENDEMENT ÉNERGÉTIQUE B
ÉMISSIONS DE CO₂ 145 g/km** DAB+ RADIO TRANSMISSION INTÉGRALE VARIABLE
E-FOUR CONSOMMATION 6,3 l/100 km** PROJECTEURS LED 299 ch (220 kW) HAYON
AUTOMATIQUE BLUETOOTH* POUR LIAISON AUDIO/TELEPHONE MOBILE ÉCLAIRAGE AVANT ADAPTATIF
INTELLIGENT SYSTÈME DE NAVIGATION RADARS DE RECU AVANT ET ARRIERE ÉQUIPEMENTS DE
SÉRIE TRÈS COMPLETS RX 450h F SPORT, DÈS FR. 92 500.-* RX 450h IMPRESSION, DÈS
FR. 79 200.- LA NOUVELLE RX EXISTE AUSSI EN MODÈLE RX 350 IMPRESSION AVEC
MOTEUR ESSENCE V6, DÈS FR. 66 300.-* ESSAYEZ-LA VITE.

lexus.ch

LEXUS
HYBRID
DRIVE

GARANTIE INTÉGRALE ET
SERVICES GRATUITS DURANT
100 000 KM
OU TROIS ANS,
PREMIÈRE LIMITE ATTEINTE.

10000.- PREMIUM
FX-OFFER*
3,9% PREMIUM
LEASING*

LEXUS



Emil Frey SA, Crissier
www.emilfreycrissier.ch

Votre spécialiste
depuis 1924.

* Conditions de leasing préférentiel et d'offre privilège FX: valables pour les contrats conclus d'ici au 30.04.2013 avec mise en circulation d'ici au 31.07.2013. Prix de base conseillé RX 450h F SPORT des Fr. 102 500.-. Prix net RX 450h F SPORT des Fr. 92 500.-, déduction faite de l'offre privilège FX (avantage de change, valable jusqu'à nouvel ordre) Fr. 10 000.-. Mensualité de leasing des Fr. 935.45, TVA incl. Acompte 25 % du prix net. 48 mois, 10 000 km/an. Taux d'intérêt annuel eff.: 3,97 %. Caution 5 % du montant du financement. Valeur résiduelle suivant directives de Multilease AG. Casco complète obligatoire. Il est interdit d'accorder un crédit susceptible d'entraîner le surendettement du consommateur.

** Consommation suivant directive CE 715/2007/CEE. Émissions moyennes de CO₂ de tous les modèles de véhicules immatriculés en Suisse: 153 g/km. Les mentions relatives à la consommation figurant dans nos documents de vente sont des données normalisées suivant la réglementation européenne en vigueur pour la comparaison des différents véhicules. Dans la pratique, elles peuvent varier parfois sensiblement en fonction du style de conduite, de la charge utile, de la topographie et des conditions météorologiques. Nous recommandons en outre le mode de conduite Eco-Drive respectueux de l'environnement.



*Des Artisans,
un terroir d'exception...*



Artisans Vignerons d'Yvorne • Tél. +41(0)24 466 23 44/84 • www.avy.ch •

Concept & graphisme
Less, Vevey
www.less-design.com

Image couverture
Plonk et Replonk

Impression
PCL Presses Centrales SA
www.pcl.ch